La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1212
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Jeudi 24 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, LAFAYETTE PARIS
WATERPROOF STAINLESS
contre mandat joint à la commande
O 286 MONTRE SUISSE A RUBIS, FILLETTE 1450
L 286 OU GARÇONNET 1950
F 286 GARÇONNET, FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
A 288 FILLETTE DAME, VERRE OPTIQUE 3486
O 286 HOMME, TROTTEUSE CENTRALE 4485
10 ANS DE GARANTIE

6e DERNIÈRE

La « bataille » pour Berlin est engagée

1 LES RUSSES VEULENT IMPOSER LEUR NOUVEAU MARK AUX QUATRE ZONES D'OCCUPATION DE LA VILLE

2 Les Alliés de l'Ouest s'y opposent et mettent en circulation leur propre mark

3 *Le maréchal Sokolovsky menace de faire le blocus de la capitale*

(De notre envoyé spécial permanent Curt RIESS)

BERLIN, 23 juin (par téléphone).

LA bataille économique pour Berlin est engagée.

Le maréchal Sokolovsky, gouverneur militaire soviétique en Allemagne, a décrété la réforme monétaire pour la zone d'occupation orientale et pour le « Grand Berlin ». Les Russes entendent par là les quatre secteurs d'occupation de Berlin. Cette décision s'accompagne de menaces : « Nous aurons recours aux sanctions économiques et administratives pour introduire une seule monnaie à Berlin : celle qui aura cours en zone soviétique. »

De leur côté, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont décidé d'introduire dans les 48 heures le Deutschmark occidental dans leurs secteurs d'occupation respectifs.

La réforme financière russe, qui sera exécutée sur la direction du général Loukjantschenko, commencera demain 24 juin. Le 26 juin, l'ancien mark n'aura plus de valeur dans la zone orientale, chaque habitant ayant la faculté d'échanger 70 marks au pair.

Atmosphère pesante

La décision soviétique a été annoncée moins de deux heures après l'échec des négociations à quatre sur la réforme monétaire ; négociations au cours desquelles les trois experts occidentaux avaient rappelé que la France, la Grande-Bretagne et les U.S.A. refusaient de reconnaître Berlin comme faisant partie de la zone soviétique. Dans la soirée d'hier, l'atmosphère à Berlin était pesante. Cette dépression générale était due en particulier à une interview au cours de laquelle le général Clay a dit que les Américains pourraient approvisionner leurs troupes par la voie des airs, mais que ce serait l'affaire des Russes de laisser mourir de faim la population de Berlin ou non.

Ainsi, la question se trouve posée : si les Alliés refusent d'entériner la décision soviétique d'étendre le mark oriental à Berlin, les Russes prendraient des sanctions en bloquant tous les transports de vivres et de charbon destinés à la population des secteurs occidentaux de Berlin.

C'est au Conseil municipal de Berlin, qui se réunit à 16 heures en séance extraordinaire, qu'il appartient, pour l'instant de se prononcer : les Russes ont ordonné au bourgmestre, Mme Schroeder, de prendre les dispositions nécessaires pour que le nouveau mark oriental soit mis en circulation à Berlin. Le général Luksantschenko déclare, notamment, dans sa lettre à Mme Schroeder : « Aucune autre monnaie que celle de la zone soviétique ne circulera dans le territoire du grand Berlin. Toute violation de cet ordre entraînera des sanctions de la part des autorités soviétiques. »

Les généraux alliés délibèrent

Le général Ganeval, le général Herbert et le colonel Howley, commandants français, britannique et américain à Berlin, se sont réunis ce matin à York House, siège de la Kommandatura britannique à Berlin. Les représentants occidentaux ont délibéré sur les mesures propres à mettre en échec la décision soviétique.

Dès maintenant, les commandants britannique et français ont interdit à la municipalité de Berlin d'appliquer la réforme monétaire russe.

Enfin, le général Lucius D Clay gouverneur militaire américain, ferait, au

Le général Clay, enfin, recevra, à 13 heures, Mme Schroeder, bourgmestre de Berlin.

Budget - Prix - Salaires au Conseil des ministres

Washington serait d'accord pour aider la France à éviter la hausse du charbon

WASHINGTON, 23 juin (A.F.P.).

LE gouvernement américain aurait l'intention de mettre à la disposition du gouvernement français « une partie raisonnable » des sommes en francs que celui-ci devra verser à partir du 1er juillet au « fonds spécial » prévu par le plan Marshall — apprend-on de bonne source — afin de permettre à la France de récupérer le montant des subventions sur des produits fournis par les Etats-Unis (tels que charbon, blé et corps gras), subventions qui permettaient de les vendre au public sur la base du dollar à 119 fr. au lieu de 214 fr., son taux officiel actuel.

Les experts américains travaillent à mettre au point un projet dans ce sens.

Ce projet américain permettrait de résoudre, sans hausse de prix et sans subvention, les problèmes posés par la répercussion de la dévaluation sur le prix de nos importations américaines et plus spécialement du charbon. Ces importations sont livrées à la France sous forme de prêt à long terme et de don, mais la France est tenue de blonquer au « fonds spécial » une somme en francs correspondant à leur valeur. Il serait difficile d'obtenir des Etats-Unis l'autorisation de continuer à calculer le prix du charbon au taux ancien de 119 fr. pour un dollar. En effet, c'est en vertu d'une loi votée par le Congrès des Etats-Unis que la France s'est engagée à constituer le fonds spécial au cours légal du change. Le taux de 119 francs pour un dollar n'a plus aucune signification et il faudrait que le Congrès — en vacances jusqu'au 31 décembre — modifie la loi qu'il a votée pour que le barème observé exceptionnellement jusqu'ici soit maintenu.

Par contre, aux termes de la loi américaine, le fonds spécial peut être utilisé pour « la lutte contre l'inflation et pour la stabilisation économique ». Une décision conjointe des gouvernements français et américain pourrait nous permettre d'utiliser une partie du « fonds spécial » pour la vente en France du charbon américain au-dessous de son prix de revient réel.

Le Conseil des ministre, réuni ce matin à 9 h. 30 à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, étudie l'équilibre budget-salaires-prix, qui dépend en majeure partie du maintien du prix du charbon industriel.

Les producteurs proposent :
2.500 francs le quintal de blé

L'Associations générale des producteurs de blé vient de terminer l'étude du prix de revient du blé pour la récolte 1948. Elle en arrêtera définitivement les termes au cours de son assemblée de demain, puis soumettra son projet à l'O.N.I.C. qui se réunira vendredi pour en statuer. Il ne restera plus alors au gouvernement qu'à se prononcer après une dernière consultation auprès du comité des prix.

Nous croyons savoir que le prix proposé se fixerait entre 2400 et 2500 fr. le quintal et que l'O.N.I.C. suggérera une diminution d'une centaine de francs, étant donné que le calcul de base tient compte cette année d'un rendement à l'hectare de 16 quintaux et demi au lieu des 15 quintaux primitivement envisagés. Le prix du pain, dans ces conditions, s'établirait autour de 38 francs le kilo.

Cette nuit, le chemin d'Hollywood partait du ministère des Finances

Les salons prêtés par M. René Mayer à l'occasion de la « Nuit du Louvre » ont retenti jusqu'au matin de l'écho des sambas, slow fox et blues. Et ce ne fut pas pour les austères huissiers le seul motif d'étonnement : à 2 heures du matin, le producteur américain Boris Morros a fait signer, sur un bureau du ministère, le contrat par lequel il engage, pour son prochain film franco-américain, la starlet française Jacqueline Dior, qui fut miss Cinéma 1946 et qui est devenue un des espoirs de nos studios.

UN MOIS DE BEAU TEMPS EN JUILLET OU EN AOUT

Les ouvriers de Bergougnan ont travaillé ce matin

CLERMONT-FERRAND, 23 juin (De notre corresp. part.). — La reprise du travail est effective aux usines Bergougnan. Ce matin, le personnel des divers services d'entretien de la chaufferie, de la fabrication et le personnel payé au mois sont rentrés normalement.

Le personnel de trois ou quatre ateliers de fabrication rentre cet après-midi. Les autres services reprendront leur activité par paliers successifs échelonnés sur une semaine.

Un communiqué à la radio fixera les intéressés en ce qui concerne le travail pour le 24 juin.

Par contre, aux usines Michelin, la grève d'occupation continue.

D'autre part, le tribunal correctionnel de Clermont-Ferrand a condamné, hier soir, dix-sept ouvriers à des peines variant de huit jours à quatre mois de prison avec sursis, onze inculpés à des peines variant de quinze jours à cinq mois de prison ferme ; enfin, seize ont été acquittés.

espère l'O. N. M. qui se refuse à des prévisions plus précises pour 1948, mais affirme que l'été 1965 sera chaud et sec

QUEL temps fera-t-il ?

Au début de la période des vacances, chacun en est encore à se demander si partir n'est pas une folle gageure et un défi aux éléments déchaînés.

A l'Office national météorologique, on s'est montré formel.., mais prudent :

— Nous ne pouvons faire aucune prévision plus de huit jours à l'avance.

Il existe cependant certains points de repère qui permettent d'effectuer des prévisions à longue échéance qui, sans avoir un caractère véritablement scientifique, n'en sont pas moins très sérieuses.

C'est ainsi qu'il existe un cycle de 18 ans au bout duquel reviennent régulièrement des étés particulièrement chauds et secs.

Ce cycle, découvert par les gourmets avant de l'être par les météorologues, correspond aux années de grands crus: 1893, 1911, 1929 et 1947. C'est en voyant revenir fréquemment ces dates fameuses sur des étiquettes poussiéreuses que des savants français découvrirent la première constante météorologique.

En poussant leurs recherches, ils constatèrent que les hivers qui avaient précédé ces étés avaient été particulièrement froids. Au contraire, ceux qui les avaient suivis avaient été exceptionnellement doux.

C'est ainsi qu'il est d'ores et déjà possible de prévoir un été chaud et sec en 1965, et à nouveau en 1983.

Mais en 1948 ? Cela devient beaucoup plus difficile.

A titre d'expérience, M. Samson, un des sous-directeurs de l'O.N.M., s'est penché sur les étés 1894, 1912 et 1920 dans l'espoir de pouvoir en déduire les caractéristiques de la saison prochaine.

Il est arrivé aux résultats suivants :

● En mai (prévisions) : froid.

Le public, qui a dû très fréquemment sortir pardessus et imperméables durant ce mois de mai, a généralement tendance à trouver exactes ces prévisions

● En juin (prévisions) : quelques brèves périodes chaudes avec orages et abaissement de température.

Là, M. Samson a un léger sourire de satisfaction. Cela semble, jusqu'ici, correspondre avec la réalité.

● En ce qui concerne juillet et août, l'un de ces mois a été beau, tandis que l'autre était franchement mauvais durant les trois années qui ont suivi les grands crus. Il risque donc d'en être ainsi cette année sans qu'il soit possible de déterminer lequel sera beau, lequel mauvais.

En résumé, vacances moyennes pour ceux qui pourront disposer de ces deux mois.

● Le mois de septembre devrait, dans les mêmes conditions, être frais et pluvieux.

Charles BLANCHARD.

L'approvisionnement en tabac menacé

par une grève possible du personnel des entrepôts

Le personnel des entrepôts de tabac de Paris est en effervescence.

Considérés comme agents auxiliaires, ils reçoivent un traitement mensuel de 11.000 francs et demandent à être assimilés aux ouvriers des manufactures de tabac qui, effectuant le même travail, perçoivent 14.000 francs.

Une délégation a été reçue le 4 juin par M. Cruchon, chef de cabinet de M. René Mayer, auquel elle a remis un cahier de revendications.

Aujourd'hui, un référendum a été organisé parmi le personnel sur l'opportunité d'une cessation de travail au 1er juillet, dans l'hypothèse où satisfaction ne serait pas accordée.

86 % du personnel s'est prononcé pour la grève.

Ce mouvement intéresse une centaine d'employés répartis dans les trois entrepôts : Paris-Est, Paris-Sud et Paris-Ouest.

Une délégation sera, u nenouvelle fois, reçue demain matin, à 11 heures, par M. Cruchon.

En cas de désaccord, il est à craindre que l'approvisionnement des débits de tabac de Paris et de la région parisienne subisse des retards.

La grande vedette de l'écran
Edward G. Robinson arrive cet après-midi à Paris

Edward G. Robinson, le célèbre acteur américain de cinéma, arrive aujourd'hui à Paris. Par suite d'une panne, ce n'est qu'à 17 heures, au lieu de 11 h. 50 que l'avion se posera à Orly.

Edward G. Robinson, qui parle couramment sept langues, est passionné de musique classique et collectionne les toiles de Renoir, Cézanne, Picasso

Il assistera, le 30 juin, au vernissage des peintures de sa femme, Gladys G. Robinson, et participera à la Grande Nuit de Paris.

Une tombola nationale sera lancée à la GRANDE NUIT DE PARIS

15.000 lots (nombreuses autos) 2.500.000 billets

AU cours d'un cocktail de presse qui eut lieu hier après-midi, M. R. Reuter, chef de cabinet du ministre de l'Intérieur, a parlé de la Grande Nuit de Paris, organisée le 30 juin par « France-soir » et « Elle », au profit de l'Enfance malheureuse (appel des Nations Unies pour les enfants U.N.A.C.).

Outre le grandiose spectacle qui déroulera ses fastes sous le chapiteau immense des frères Bouglione, dressé à cette occasion sous la Tour Eiffel et auquel assisteront les plus grandes vedettes d'Hollywood, New-York, Londres et Paris, et qui sera suivi d'un bal et d'un souper dansant, sur la Tour Eiffel, une fête populaire d'une ampleur sans précédent se déroulera sur les terrasses du Palais de Chaillot avec les artistes les plus aimés du public, fête elle aussi suivie de bal. Et dans la capitale illuminée jusqu'à l'aube jailliront feux d'artifice et jeux d'eau et de lumière.

M. Reuter a annoncé également que le Conseil des ministres, au cours de la réunion du 16 juin, avait décidé qu'une tombola nationale serait lancée à la Grande Nuit de Paris le 30 juin et que son produit brut serait versé au Comité français chargé de recueillir les fonds destinés à l'U.N.A.C. Cette tombola, dotée de 15.000 lots recueillis sous forme de dons, offrira aux participants la possibilité de gagner, outre 90 lots offerts par les départements, de nombreuses voitures automobiles et un gros lot qui sera connu ultérieurement. 2.500.000 billets seront mis en vente au prix de 100 francs l'unité. Le tirage aura lieu le 30 juillet.

De ravissantes jeunes femmes vendront — à la Grande Nuit de Paris — les premiers billets de la tombola avec le programme qui sera inclus dans une paquette luxueusement éditée et consacrée à la Parisienne, qui contiendra des dessins originaux de Marc Chagall, Henri Matisse, Touchagues, Dignimont, Van Dongen, Daragnès, Vertès et Léonore Fini.

RETENEZ VOS PLACES

1. Pour le « Cirque sous la Tour »

LOCATION de 11 h. à 18 h. (prix des places — bal compris — de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20.01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Ope. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels.

2. Pour le « Souper sur la Tour »

Prix du couvert : 3.000 francs (réservé aux spectateurs du « Cirque sous la Tour ». Location à « France-soir » et au Plazza-Athénée, App. 720, 25, avenue Montaigne (Ely 83-23).

3. Pour la fête de Chaillot

Pas de location. Distribution des entrées le mercredi 30 juin, dès 18 heures. Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés).

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

Un nouveau M. Vincent combat les amours coupables des détenues

L'abbé Popot, aumônier des condamnés à mort, convertit les filles au mariage

En collaboration avec Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque la vie misérable des filles dont elle fut l'éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes (1).

LES grilles derrière lesquelles nous enfermons nos filles ne sont pas assez serrées pour empêcher l'amour de passer. Hélas ! dans notre bagne, l'amour a le visage d'un diable.

— Il me semble qu'il y a longtemps que je t'ai vue ! crie l'abbé Popot à Colette.

Blonde et mince, celle qu'on a surnommée Colette du Nord sort du quartier des punies, dépeignée, en loques, et transporte avec elle son barda de « mitarde ».

— Je viens de faire ma cure. Un mois, sans couverture, au pain sec, en plein hiver, c'est très recommandé pour la ligne ! répond la fille d'un ton insolent.

— Tu vois. Ça se paie de faire les « Jules ».

— Dites pas ça, monsieur l'abbé ! Je suis victime. Ce n'était pas moi le « Jules », proteste la blonde fille.

D'un geste prompt, cavalier, l'abbé Popot empoigne Colette par les épaules. Il fixe son regard dans les yeux bruns, cernés, sales, de la recluse. Il bougonne :

— Alors tu flanches, toi aussi, ma petite Colette, ma protégée de Roubaix, toi que je veux faire sortir d'ici !

Il est très ému, l'abbé. Il en faut pourtant beaucoup pour troubler cet ancien soldat qui, aumônier de la prison de Fresnes, est le confesseur désigné, le dernier compagnon de tous les condamnés à mort !

— C'est à cause de Mariette, dit Colette.

— Mariette ?

— Mariette. Vous ne connaissez qu'elle, s'enthousiasme Colette d'une voix rapidement redevenue enfantine.

Elle poursuit :

— Rappelez-vous la petite brune aux yeux verts, une vraie naine, très moche, celle que nous appelons le « nabot ». Je vous dis que vous la connaissez! Elle a couru avec les Allemands, et puis elle s'est engagée pour partir en Indochine... Non! Vous n'allez tout de même pas croire, monsieur l'abbé, que j'ai été amoureuse de ça...

— J'y suis, acquiesce l'aumônier. Eh bien ! c'est une bonne fille, cette Mariette. Tu me dis que tu n'en as pas été amoureuse ? Je ne vois pas pourquoi tu es allée au cachot à cause d'elle, alors !...

— Ben..., hésite Colette, je ne sais pas comment vous dire ça, monsieur l'abbé. Je lui plais, quoi! Elle m'a envoyé un « bifton ». Elle m'a dit : « Je ne pense qu'à toi. Si tu veux, je serai ton « Jules ». Je serai gentille avec toi et je te ferai tout ton travail. » C'était une jolie lettre, avec mon portrait dessus, dans une guirlande de cœurs et de fleurs. Je lui ai dit « oui » comme ça, en réponse, sans que ça tire à conséquence. Il ne s'est rien passé, monsieur l'abbé. Je vous le jure! J'ai eu tort de garder le billet, voilà tout. Je l'avais mis dans mon soutien-gorge. Je ne sais pas comment la directrice a été prévenue, si elle cherchait le billet ou des mégots. Elle m'a fouillée. Elle nous a toutes fouillées. Vous savez comment elle a la main légère ! Le billet est tombé de mon soutien-gorge, et qu'est-ce que j'ai pris!

— Tu es maligne, ironise M. Popot.

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » du 16 au 23 juin.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Pin up, sex appeal et revues à grand tra-la-la au service de l'Eglise pour lutter à armes égales avec l'extrême-gauche

Et de ville en ville, Dom Peyron promène ses girls et ses boys qu'il compte produire en France

(De notre envoyé spéc. perm. Bernard VALERY)

ROME, 23 juin (par tél.).

LES « pin up girls » du Révérend Père Michel Peyron sont très « new look » et très excitantes, mais elles sont aussi très décentes.

Dom Peyron, en longue soutane noire, le visage ascétique, couvert de rides et armé d'une paire de lunettes, observait leurs évolutions avec le plaisir évident d'un « manager satisfait ». C'est lui qui avait eu l'idée de créer, à Turin, cette compagnie, dont le but est de démontrer aux jeunes filles d'Italie que l'on peut s'amuser et même s'aimer d'une manière morale.

Il y a quelques mois à peine que le Père Peyron a eu cette idée. Cependant, sa compagnie de vingt jeunes filles et de quatre garçons, d'une moralité évidemment impeccable, a donné plus de cent représentations à travers l'Italie du Nord, et on parle déjà d'un voyage à l'étranger, particulièrement en France.

Religion à grand spectacle

L'AUTRE jour, à Vérone, le cinéma Il Coralo était rempli de jeunes filles, certaines accompagnées de leur fiancé, venues écouter le Père Peyron et voir sa revue. Pour réunir cette audience, le Père Peyron eut l'idée géniale de faire glisser ses prospectus dans les numéros du « Grand Hôtel », l'hebdomadaire le plus lu en Italie.

Dom Peyron fit d'abord une longue conférence sur l'amour :

— Je sais, dit-il, que chez vous, jeunes filles, le cœur joue un rôle essentiel. Mais faites attention ! Le flirt, souvent, dégénère. Et si l'on peut y gagner, on peut aussi y perdre. Avant de se marier, il faut avoir une préparation adéquate : mais pas la préparation à laquelle pensent beaucoup trop de jeunes filles. Souvent, les mariages malheureux sont dus à la mauvaise conduite de la jeune fille avec son

(SUITE A LA PAGE 3)

VOS LUNETTES Assorties à VOTRE ROBE
Apportez-nous, Madame, quelques centimètres de tissu; il sera serti *en transparence* dans votre nouvelle lunette. Exécution rapide avec verres à votre vue ou contre le soleil. C'est la toute nouvelle création de l'Opticien LEROY.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale

A LA PLACE CLICHY
spécialiste du tapis depuis 3/4 de siècle, présente une vaste sélection de tapis français, nord-africains et d'Orient. Tailles et coloris très variés, prix modérés.
3, pl. Clichy, Paris

ALBERT PREJEAN
lui aussi...
...préfère la Crème à Raser PALMOLIVE
★ *Sa mousse abondante et onctueuse permet de se raser de près, sans jamais irriter la peau*
crème à raser PALMOLIVE
MARQUE DÉPOSÉE

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL — TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXVII. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Scarlett O'Hara apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et au piquenique chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes, où elle se rend avec son père et ses sœurs et où tous leurs amis sont invités, elle souffre en voyant le chez Ashley qui ne lui porte aucune attention, regardant tendrement Mélanie. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes qui l'écoutent.

Pendant l'heure de la sieste, où toutes les jeunes filles se reposent dans leurs chambres, Scarlett a enfin, avec Ashley, l'explication décisive qu'elle souhaitait. Elle lui avoue son amour et Ashley reconnaît aussi qu'il l'aime. Pourtant, il est résolu à épouser Mélanie parce que, dit-il, il ne peut y avoir de sérénité dans le mariage si les deux époux ne se ressemblent pas ».

Et Scarlett croit qu'elle va s'évanouir, de colère et de honte à la fois, lorsqu'elle découvre que Rhett Butler a surpris son entretien avec Ashley.

Peu à peu le malaise disparut. Dans une minute elle se sentirait tout à fait d'aplomb et se glisserait dans le petit cabinet de toilette attenant à la chambre d'India. Là, elle délacerait son corset et sur la pointe des pieds, elle irait s'allonger sur un lit entre les jeunes filles endormies. Elle essaya de réprimer les battements de son cœur et de se composer un visage plus calme car elle savait qu'elle devait avoir l'air d'une folle. Si l'une des jeunes filles était éveillée, elle se douterait que quelque chose n'allait pas, et tout le monde devait ignorer ce qui venait de se passer.

Par la large baie du palier, elle vit les hommes paresseusement assis dans leurs fauteuils à l'ombre des arbres ou de la tonnelle. Comme elle les enviait ! Que c'était donc merveilleux d'être un homme et de n'avoir jamais à connaître les épreuves qu'elle venait de traverser. Tandis qu'elle les contemplait les yeux brûlants et les tempes bourdonnantes, elle entendit le galop rapide d'un cheval dans l'allée, le crissement du gravier et la voix d'une personne bouleversée qui posait une question à l'un des nègres. Puis le gravier vola de nouveau sous les sabots d'un cheval et elle vit un cavalier traverser la pelouse verte et se diriger vers le petit bois.

Un invité en retard, mais pourquoi coupait-il à travers la pelouse dont India était si fière ? Elle ne pouvait le reconnaître, mais quand il sauta à bas de son cheval et saisit le bras de John Wilkes, elle remarqua que tout son être trahissait l'agitation. Abandonnant leurs verres et leurs éventails sur les tables, les assistants s'empressèrent autour de lui. Malgré la distance, Scarlett distingua un brouhaha confus et devina la fièvre qui s'emparait des hommes. Alors, dominant le tumulte, Stuart Tarleton poussa un « lou-là-lou ! » triomphant comme s'il était à la chasse. Et pour la première fois, Scarlett entendit sans le savoir le cri des rebelles.

Suivis des Fontaine, les quatre Tarleton se détachèrent du groupe et se précipitèrent vers l'écurie en hurlant : « Jeems. Eh ! Jeems ! selle les chevaux. »

« Il doit y avoir le feu chez quelqu'un », pensa Scarlett. Mais, incendie ou non, il importait qu'elle rentrât dans la chambre à coucher avant qu'on ne découvrît son absence.

Maintenant son cœur battait moins fort. Sur la pointe des pieds elle acheva de monter l'escalier et s'engagea dans le couloir silencieux. Une torpeur lourde et moite régnait partout comme si la maison, elle aussi, se reposait en attendant la nuit, la musique et l'éclat des bougies pour resplendir de beauté. Scarlett ouvrit avec précaution la porte du cabinet de toilette et entra. Elle n'avait pas encore lâché la poignée qu'à travers la porte entrebâillée de la chambre à coucher elle entendit Honey Wilkes murmurer quelque chose à voix basse.

« Je trouve que Scarlett s'est on ne peut plus mal tenue aujourd'hui. »

Scarlett sentit son cœur reprendre sa course folle et machinalement elle y porta la main comme s'il lui suffisait d'une pression pour le

rendre plus docile. « Ceux qui écoutent aux portes apprennent souvent des choses très instructives », omit de lui redire sa mémoire. Allait-elle sortir de nouveau ? ou bien allait-elle révéler sa présence pour confondre Honey comme elle le méritait ? Mais elle se retint. Un couple de mulets n'aurait pas réussi à la faire changer de place, quand elle reconnut la voix de Mélanie.

— Oh Honey, non ! Ne sois pas méchante. Elle est seulement gaie et vive. Moi je la trouve délicieuse.

« Oh ! se dit Scarlett en s'enfonçant les ongles dans son corsage, laisser cette petite chipie prendre ma défense ! »

C'était plus pénible que d'entendre les rosseries de Honey. Scarlett n'avait jamais eu confiance en aucune femme et, à l'exception de sa mère, n'avait jamais prêté aux femmes que des mobiles égoïstes. Mélanie savait qu'Ashley était bien à elle et il ne lui était pas difficile de faire montre de tant de charité chrétienne. Scarlett pensait que c'était bien de Mélanie de faire étalage de sa conquête et en même temps de tirer profit de sa bonté. Scarlett elle-même avait eu souvent recours à ce procédé en parlant aux hommes des autres jeunes filles et les pauvres sots, convaincus de sa bonté et de son désintéressement, s'y étaient toujours laissé prendre.

— Voyons, ma petite, dit Honey en élevant le ton, il faut que tu sois aveugle.

— Tais-toi, Honey, fit Sally Munroe, on va t'entendre dans toute la maison !

Honey baissa la voix, mais n'en continua pas moins :

— Allons, vous avez toutes vu la façon dont elle se comportait avec tous les hommes sur qui elle pouvait mettre la main... même M. Kennedy, et c'est le soupirant de sa sœur ! Je n'ai jamais vu ça ! Et puis elle avait sûrement jeté son dévolu sur Charles, pouffa Honey. Et vous savez, Charles et moi...

— Vous l'êtes pour de bon, chuchotèrent des voix.

— Ne le dites à personne, mes petites... pas encore.

On rit sous cape. Le lit grinça quand quelqu'un voulut faire taire Honey. Mélanie déclara combien elle serait heureuse d'être la sœur de Honey.

— Eh bien, moi, je ne serai pas ravie d'avoir Scarlett pour sœur, parce que c'est une dévergondée comme je n'en ai jamais vu, affirma Hetty Tarleton d'un ton agressif. Mais elle est pratiquement fiancée à Stuart, Brent prétend qu'elle se moque pas mal de lui, mais, bien entendu, Brent est fou d'elle, lui aussi.

— Si vous voulez mon avis, fit Honey mystérieuse et importante, il n'y a qu'une personne qui l'intéresse. C'est Ashley !

Tandis que redoublaient les chuchotements, que les questions s'entrecroisaient fébriles, Scarlett fut glacée d'effroi et d'humiliation. Honey était une folle, une imbécile, elle était grotesque avec les hommes, mais avec les femmes elle avait une intuition que Scarlett avait sous-estimée. La blessure d'orgueil qu'Ashley et Rhett Butler lui avaient infligée dans la bibliothèque n'était que piqûre d'épingle à côté de cela. On pouvait se fier aux hommes pour tenir leur langue, même à des hommes comme Butler, mais avec Honey Wilkes, bavarde comme une pie, le comté entier saurait à quoi s'en tenir avant six heures du soir. Et rien que la veille, Gérald avait dit qu'il ne voulait pas qu'on se moquât de sa fille dans le comté. Comme les gens allaient se moquer d'elle maintenant ! Des gouttes de sueur froide commencèrent à lui couler des aisselles le long des côtes.

Mesurée, paisible, un peu sévère, la voix de Mélanie s'éleva par-dessus celles des autres jeunes filles.

— Honey, tu sais que ce n'est pas vrai, et c'est si méchant.

— C'est pourtant vrai, Melly, et si tu ne passais pas ton temps à chercher le bien chez des gens qui en sont dépourvus tu t'en apercevrais. Et je suis heureuse qu'il en soit ainsi. C'est bien fait pour elle. Scarlett O'Hara n'a jamais fait que mettre la brouille partout et chercher à chiper les amoureux des autres. Tu sais très bien qu'elle a chipé Stuart à India et qu'elle ne veut pas de lui. Aujourd'hui, elle a essayé de prendre M. Kennedy, Ashley et Charles...

« Il faut que je rentre à la maison ! pensa Scarlett. Il faut que je rentre. »

Si seulement elle pouvait par magie être transportée à Tara où elle serait en sûreté ! Si seulement elle pouvait se trouver auprès d'Ellen, rien que pour la voir, se blottir dans ses jupes, pleurer et lui confier toute son histoire ! Encore un mot et elle se précipiterait sur Honey, elle lui arracherait à pleines mains sa tignasse pâle, elle cracherait sur Mélanie pour lui montrer ce qu'elle pensait de sa charité. Mais elle avait déjà eu une conduite assez vulgaire comme cela, elle s'était comportée comme ces blancs qu'on méprisait... et c'était là que gisait toute la difficulté.

Elle plaqua ses mains contre ses jupes pour les empêcher de bruire et elle sortit à reculons aussi furtivement qu'un animal. « A la maison, se dit-elle, en suivant d'un pas rapide le couloir, en passant devant les portes fermées des chambres silencieuses, il faut que je rentre à la maison. »

Elle avait déjà atteint la véranda, quand une nouvelle pensée la fit s'arrêter brusquement... Elle ne pouvait pas partir chez elle ! Elle ne pouvait pas s'enfuir ! Il lui faudrait assister à toute la fête, supporter toutes les railleries des jeunes filles, supporter sa propre humiliation, rester là le cœur brisé. Se sauver ne ferait que fournir de nouvelles armes à l'ennemi.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de *France-soir* du 22 juin : 612.660 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'AMÉRIQUE LATINE A LA FIÈVRE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE NICOLAS MOUNEU

Bogota, sauvée par la pluie reste dangereuse la nuit

Pendant plusieurs jours, des métis ont vendu pour quelques centaines de francs des manteaux de vison et des frigidaires

Dans plusieurs pays d'Amérique latine l'effervescence politique est grande et la lutte souvent sanglante entre conservateurs, libéraux et communistes. Après avoir étudié le cas du Paraguay, Nicolas Mouneu est allé en Colombie (1).

BOGOTA, juin.

PARCE qu'un fou (armé par les communistes, disent les uns, armé par les Américains, affirment les autres) a assassiné à Bogota, le 9 avril dernier, Georges Eliecer Gaitan Ayola, âgé de 47 ans, le peuple de Colombie s'est soulevé.

Gaitan, fils d'une humble maîtresse d'école, petit, maigre, extrêmement affable, était un véritable « self made man ». Il avait débuté dans la vie comme vendeur de journaux mais il réussit à faire ses études de droit et, devenu avocat, il accéda à la mairie de Bogota à 30 ans, fut élu député, passa sénateur et fut deux fois ministre.

Il y a, en Colombie, traditionnellement, deux partis : les Conservateurs et les Libéraux. Depuis des années, les Libéraux occupaient le pouvoir. Il fallut une scission au sein du parti libéral, qui présenta aux dernières élections deux candidats (Gabriel Turbay, mort depuis à Paris, et Georges Gaitan, ex-ambassadeur à Washington) pour qu'un conservateur, Mariano Ospina Perez, assumât la présidence de la République.

Dans la famille Ospina Perez on est président de la République comme d'autres sont employés de banque. Il fut, en effet, le troisième représentant de sa famille à occuper les suprêmes fonctions. Homme d'affaires remarquable, millionnaire dès sa naissance, Ospina Perez avait fait ses études aux Etats-Unis. Mais il ne pouvait rivaliser de popularité avec Gaitan, dont l'éloquence facile et directe soulevait l'enthousiasme des foules.

Tous ses discours politiques se terminaient sur ces mots :

— A la carga ! (A la charge !)

A la charge contre quoi ? Contre l'impérialisme et contre l'oligarchie. Sur tout le continent latino-américain, l'homme qui brandit ce drapeau est sûr de trouver derrière lui toutes les masses.

— Anarchiste démagogue !
— Nazi !
— Communiste !

Tels étaient les plus aimables qualificatifs adressés à Gaitan par ses ennemis, qui n'arrivaient même pas à s'entendre entre eux sur l'étiquette qu'ils devaient lui attacher.

— Capitaine du peuple ! répondaient ses admirateurs.

On insultait Gaitan autant qu'on l'applaudissait. Il avait réussi ce miracle d'avoir scindé la Colombie en deux groupes : ceux qui étaient pour lui et ceux qui étaient contre.

Gaitan répondait :

— J'aspire à prendre la tête d'un mouvement révolutionnaire tendant à accorder le droit de vote à l' « homme oublié », l'homme de la rue.

Pour le peuple, Gaitan était le nouveau messie qui allait créer une colonie sans misère où la liberté serait une réalité. Et cela explique le soulèvement spontané que provoqua son assassinat. Il ne justifie pas, certes, les débordements d'une foule surexcitée, dont les journaux ont dit les excès et qui détruisit le centre de Bogota d'une façon atroce.

Si une pluie diluvienne n'était tombée au cours de cette révolte populaire, éteignant les incendies allumés de tous côtés, les dégâts, que l'on évalue à 400 millions de pesos, eussent été plus considérables encore.

Le comique côtoie toujours la tragédie. On vit des métis, après avoir saccagé des magasins, transporter sur leurs dos des frigidaires, qu'ils revendaient ensuite pour 15 pesos, parce qu'ils s'étaient aperçus qu'ils ne pouvaient s'en servir sans électricité. D'autres demandaient 50 pesos pour un manteau de vison.

Seul, un reporter d'actualités cinématographiques réussit à filmer les premières heures de la révolte depuis l'assassinat de Gaitan. Il avait gardé le rouleau de pellicule dans la chambre de son hôtel. Lorsqu'il revint le prendre, l'hôtel brûlait. Il réussit à monter dans sa chambre, prit le rouleau de pellicule et redescendit, très fier de lui. Quand il l'examina dans la rue, il s'aperçut qu'il avait pris un rouleau vierge ! Et l'hôtel s'écroulait dans les flammes.

Doucement, peu à peu, Bogota renaît de ses cendres. Pourtant, il y a encore des attentats. L'autre jour, c'est le ministre de l'Intérieur, Dario Echandia, franc-maçon, ancien ministre au Vatican, qui a frisé l'assassinat.

Le premier geste international de la Colombie a été de rompre avec l'U.R.S.S. Les conservateurs l'emportent donc sur les libéraux dans le gouvernement d'union qu'ils ont formé.

Par cet acte, on veut certainement rejeter toute la responsabilité des derniers troubles sur les communistes. Il n'est pas douteux qu'ils aient participé au soulèvement une fois déclenché. Mais leurs forces, en Colombie, sont minimes. A titre d'exemple, dans les syndicats, la proportion de délégués communistes était de deux contre huit partisans de Gaitan.

Il est d'autres pays où leur influence pourrait être décisive en cas d'effervescence.

Prochain article :

Chili

(1) Voir « France-soir » daté du 23 juin.

(Copyright by France-soir and Nicolas Mouneu.)

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.30 (N) Musique de chambre; 19. (P) Orch. de Marseille; 19.7 (N) Musique légère; 19.30 (N), 20.5 (P) Orch. P. Spiers; 20.30 (Int.) « Les 28 jours de Clairette ».

VARIETES. — 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Le tire-bouchon (Max Régnier, le tribunal et six vedettes); 20.35 (N) Que personne ne sorte; 21 (Lux.) Toute la ville danse.

...à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Orch. de Nice; 12 (P) Musique militaire; 12.30 (N), 13.5 (P) Opéras, opéras-comiques; 15.18 (Int.) Mélodies de Schubert; 17.18 (Int.) Concert de Paris; 17.30 (N) Histoire de la musique.

THEATRE. — 14.30 (N) « Cyrano de Bergerac » (transmiss. Comédie-Française, avec Jean Martinelli).

VARIETES. — 14.40 (Lux.) Formule secrète M 48; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.10 (Lux.) Pour les enfants; 13.25 (Lux.) Enfin, vous m'avouerez; 13.30 (Int.) Le hérisson à lorgnettes; 13.35 (P) Les beaux jeudis.

Les Conseils de Philomène

Gras-double savoyarde

Emincez dans une marmite : 250 grammes de carottes et navets mélangés et un gros oignon. Ajoutez 500 grammes de gras-double coupé en petits carrés, deux cuillerées de margarine, sel de céleri, poivre, muscade râpée, bouquet garni, un verre de bouillon et même quantité de vin. Faites cuire, récipient couvert, pendant deux heures.

Cinq minutes avant de servir, ajoutez dans la sauce la valeur d'un petit verre d'eau-de-vie, flambée au préalable.

TITO SCHIPA à la Salle Pleyel

Salle Pleyel, demain jeudi, à 21 h. le célèbre ténor Tito Schipa donnera, avant son départ pour une tournée en Amérique du Nord et en Afrique du Sud, une soirée consacrée à la chanson napolitaine et à la chanson espagnole anciennes et modernes.

Le guitariste espagnol Carlos Montoya et la mandoliniste napolitaine Maria Scivittaro, premier prix de Turin et vedette à la radio nationale, prêteront leur concours à cette soirée. Au piano, Marcel By.

PAMPLEMOUSSE
DU 24 AU 30 JUIN
SOLDERA
ses fins de séries en costumes, manteaux, blazers, pour fillettes, garçonnets ; robes, jupes, bains de soleil, salopettes coton ; articles de layettes.
PRIX SENSATIONNELS
OUVERT SAMEDI ET LUNDI
183, boulevard Saint-Germain
BABylone 12-49

France-soir N° 21

Cottereil, qui téléphonait à son bureau, a été branchée sur la communication de deux gangsters chargés par un mystérieux client d'assassiner une femme seule à 11 h. 15, Leona, qui est seule chez elle, est prise d'épouvante. Sally, son ancienne rivale, lui révèle qu'Henry Stevenson, inculpé dans une affaire d'escroquerie avec un certain Evans, est recherché par la police. Leona vient de recevoir un télégramme rassurant de son mari quand, à 11 heures moins cinq, le téléphone sonne.

« Ici, on ne prend pas de messages... »

C'ETAIT effrayant. Evans continuait de parler et Leona ne saisissait plus ce qu'il disait. Sa voix lui parvenait comme ces cris qui vous atteignent dans le sommeil. Ainsi c'était vrai ? Ce qu'elle avait pris pour une infâme machination de Sally, son ancienne rivale, était la réalité ? Pourtant, cette idée qu'Henry pût être un escroc, un criminel, était trop atroce.

Elle ne pouvait y croire. Mais tandis que sa raison la rejetait, son esprit, procédant par recoupements inconscients, lui en démontrait l'évidence. Quel héritage, sinon le sien, pouvait-il attendre ? Il comptait donc sur sa mort ? Sur sa mort rapide ? La réponse du docteur Alexander en détruisant tous ses espoirs avait dû le rendre fou. Et alors...

« Mais non ! Ce n'est pas possible ! Mon Dieu ! Je deviens folle ! »

Elle voulut saisir son flacon de sels, mais un vertige la prit. Elle entendit soudain Evans qui ricanait :

— Pour moi, la question est réglée : à minuit on pourra toujours m'appeler à Caledonia 5.1113 !

Elle comprit qu'elle venait d'avoir une faiblesse et qu'une partie des propos d'Evans lui avait échappé. Dans son hébétude, elle pensa : « C'est bizarre. Je ne suis évanouie et je n'en ai pas moins gardé l'écouteur à l'oreille ! »

— ...Mais pour lui, poursuivait Evans, ce qu'il y a d'idiot, c'est qu'il va risquer la chaise électrique pour se procurer ces 100.000 dollars dont il n'a plus besoin puisque Mariano, arrêté, ne peut plus le faire chanter !

« ...La chaise électrique... » ces mots de cauchemar atteignaient Leona comme des décharges électriques. Et, subitement, un trait de feu lui traversa l'esprit. Elle se rappela les propos atroces des deux tueurs dont elle avait surpris la communication tandis qu'elle appelait le bureau de son mari dont la ligne était toujours occupée. « *Je suis avec le client... Fais gaffe ! Oublie pas les bijoux. Le mec veut que les flics croient à un fric-frac...* » Le cambriolage, c'était l'alibi. Les bijoux, c'était la rançon de Mariano... « Le client... c'était donc... lui ? » se demanda-t-elle, terrifiée. Alors elle sentit réellement que la démence la gagnait. Par la fenêtre ouverte, elle regardait les lumières rouges et vertes du pont métallique... Sans qu'elle en eût conscience, sa main qui tenait l'écouteur était tombée sur son genou. Et elle demeurait immobile, anéantie, n'ayant plus même conscience de ce qu'elle faisait.

Soudain son regard tomba sur la pendulette. 11 heures 5 !

Elle se dressa d'un bond, livide, les yeux fous.

— Mais voyons ! Il faut faire quelque chose ! Il faut absolument faire quelque chose ! cria-t-elle.

— Oui. Si vous savez où il est, il faut le prévenir immédiatement ! lui répondit Evans de sa voix lasse et désolée.

— Il vient de m'envoyer un télégramme de New Haven ! Mais j'ignore où je puis le joindre.

— Je crains d'ailleurs qu'il ne soit un peu tard.

Leona eut un haut-le-corps.

— Trop tard ? Pourquoi ?

— Mais, parce qu'il est onze heures cinq, madame Stevenson !

— Est-ce que... cette chose... était prévue... pour 11 heures 15 ? balbutia-t-elle d'une voix hachée.

— Mais oui... je crois...

— Mais enfin, il faut le prévenir ! Il y a bien quelqu'un qui sait où il est ?

— Hum... S'il est à New-York, comme je le crois, malgré le télégramme de New-Haven, il se pourrait fort bien qu'il soit au... club où je serai moi-même à minuit ! dit Evans avec une sorte d'ironie désespérée.

— Quel club ? Avez-vous le numéro ?

— Oui... Caledonia 5.1113 !

Evans eut un ricanement et raccrocha.

Leona composa fébrilement le numéro.

— Caledonia 5.1113 ? M. Stevenson est-il chez vous ?

— Je vais voir ! répondit une voix maussade.

Au bout d'un instant la voix reprit :

— Non. Nous n'avons personne de ce nom.

— Pouvez-vous prendre un message ?

— Oh ! non. Ici l'on ne prend pas de messages !

— Mais... qui êtes-vous ?

— La morgue, Madame !

DEMAIN :

« Henry Stevenson à l'appareil ! »

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
OPERA-COMIQUE. 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Voyage de M. Perrichon, Le Bouquet, — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.

ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, jeudi 20.45, Extravagante Theodora
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
ETOILE, jeudi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauling.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets folkl. bulgares.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Les Pieds nickelés.
LYNX, L'Ombre.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARBEUF, L'Ombre.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NIEL, L'Impasse tragique.
PALAIS-ROCHECH., La Cage aux rossignols.
PARAMOUNT, L'Ombre.
PEREIRE, La Bataille de l'eau lourde.
PORTIQUES, La Vie en rose.
LA ROYALE, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Chartreuse de Parme
SCALA, Les Pieds nickelés.
VIVIENNE, Les Pieds nickelés.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 Jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTP., jeudi, 21, P. Dudan, J. Méyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., R. Carlès.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Les Pieds nickelés.
BONAPARTE, Le Père tranquille.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLICHY-PALACE, La Cage aux rossignols.
COLISEE, Le Comédien.
ELDO, L'Ombre.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Mr. Lucky.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Femme sur la plage.
CLUB DES VEDETTES, 30 secondes sur Tokio.
COLISEE, Recherché pour meurtre.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECHOUART, Mr. Lucky.
IMAGES, Gentleman Jim.
LORD-BYRON, La Vengeance du Dr. Joyce.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
NAPOLEON, L'Exilé.
PAGODE, Plaisir de femme.
PANTHEON, Le Criminel.
PARIS, La Chartreuse de Parme.
RADIO-CINE-OPERA, La Femme sur la plage.
REFLETS, La Grande Parade de Charlot.
STUDIO RASPAIL 216, Marie Walewska.
STUDIO 28, Les Nuits ensorcelées.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINE-CH.-ELYSEES, La Duchesse de Langeais.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal d'une femme de chambre.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
REX, Le Banni.
RITZ, L'Exilé.
STUDIO UNIVERSEL, Le Bal des sirènes.

Film italien

ST-LAZARE-PASQUIER, Païsa.

Film hongrois

STUDIO ETOILE, Printemps mortel (v.o.).

Film mexicain

PLAZZA, Enamorada (v.o.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.).

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU JEUDI 24 JUIN 1948

A travers un afflux important de radiations mineures, le Soleil se conjoindra à Vénus et Mercure sous un trigone de Neptune. Les artistes, les intuitifs en recevront de belles inspirations. Artisans d'art, commerçants de luxe, modélistes, couturiers en tireront profit.

Les enfants nés ce jour

mettront souvent leur sensibilité aiguë au service d'un art. Leur apprendre à ne pas disperser leurs dons.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année active où vous pourrez vous mettre en valeur, exercer utilement vos capacités mentales à condition d'agir posément, avec méthode et de persévérer dans la voie choisie après sérieuse réflexion.

DANY-ROY.

Prévoyance
dominique
Durant tout le mois de Juin
OCCASIONS INTÉRESSANTES
POUR VOS ENFANTS
JNES GENS, JNES FILLES
Blazer, Pull, Gilet laine
Costumes baby-
Robes coton fillettes et jeunes filles.
Vestes et pantalons flanelle.
Manteaux et pardessus.
SOLDES
TISSUS COLLECTION
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
Tél. : TRO 13-75
(ouvert tous les jours, Dimanche excepté)

THÉATRE GRAMONT
UN NOUVEAU SUCCÈS DE RIRE
La ligne de chance
D'ALBERT HUSSON
avec SUZANNE DANTÈS - LISE TOPART - CHRISTIAN GÉRARD - RICHARD FRANCŒUR

LE NIEL - Du 23 au 29 Juin 5, avenue Niel, 5
LUCILLE BALL dans L'IMPASSE TRAGIQUE

Mr. LUCKY
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart, 15
(V.O.)

AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE - RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY dans
Une grande fille toute simple
AVEC ANDRÉE CLÉMENT ET GABRIELLE DORZIAT
CAPAC D'APRÈS LA PIÈCE D' A. ROUSSIN
ARTISTES ASSOCIÉS

PLEYEL — UNIQUE SOIRÉE —
Jeudi 24 Juin à 21 h.
Mme Bouchonnet
La CHANSON NAPOLITAINE et la CHANSON ESPAGNOLE par
TITO SCHIPA

JE TIRE MA RÉVÉRENCE...

Cette romance était le signe de ralliement de ceux de la guerre secrète. Tragique symbole lorsque l'on pense à la pilule de cyanure qu'ils avaient tous sur eux afin de pouvoir, en ultime défense, "partir au hasard" plutôt que de parler. Une dernière fois HARRY REE et JACQUELINE NEARNE l'ont chantée pour fixer leurs aventures en un film-archive que réalisa la R.A.F. : "MAINTENANT... ON PEUT LE DIRE" La divulgation de cette œuvre étant enfin autorisée par l'Intelligence Service, le THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES devient cinéma afin de donner à cet événement un retentissement digne de lui.

VENDREDI

Robert YOUNG sera la vedette du film RKO « BALTIMORE ESCAPADE » (Escapade à Baltimore) et aura pour partenaire la charmante Shirley TEMPLE.

VENDREDI
OLYMPIA
THÉATRE JACQUES-BAIN (VO)
FREDRIC MARCH
LE MAGNIFIQUE INTERPRÈTE DE "LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE"
dans
LES HOMMES DE DEMAIN
(TO MORROW THE WORLD)
AVEC BETTY FIELD
ET LA RÉVÉLATION DU CINÉMA AMÉRICAIN LE JEUNE SKIPPY HOMEIER
UN FILM poignant!
CID

St-LAZARE-PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
PAÏSA
avec CARMELA SOZIO
et ROBERT VON LOON

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50 à 70
La Duchesse de Langeais
avec Edwige Feuillère et P. Richard-Willm
Permanent de 10 h à minuit

Le STUDIO DE L'ETOILE présentera à partir de vendredi « AU LOIN UNE VOILE », un film russe sensationnel qui nous fera revivre les heures historiques du début de la révolution de 1905. Comme dans « VANIA », des enfants extraordinaires vous feront vibrer.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
CLAUDETTE COLBERT dans
PLAISIR DE FEMME
FOLLEMENT GAI - V.O.

Sous l'égide du Comité des Fêtes de Paris
VENDREDI 25 JUIN
« LA PAGE DU CHEVAL »
et la revue « ELITES FRANÇAISES »
organ. la JOURNÉE DES DRAGS
13 h. 15 Réun. d'attelages ch. Ledoyen ds les jardins des Ch.-Elysées
17 h. 30 Arrivée des Drags ch. Ledoyen Thé dansant de gala
à SA MAJESTE, chez Ledoyen
av. la partic. de la Hte Couture Parisienne
21 h. - DINER DES DRAGS
à SA MAJESTE
Au cours de la soirée, un programme artistique de grande classe avec
CHARLIE CARTS et GEORGES TABET
Nombre de couverts strictement limité
Réser. : ANJ. 43-30 - Tenue de soirée

AMOUR BRUTAL!
LA PLUS AUDACIEUSE RÉALISATION D'HOWARD HUGHES
le Banni
THE OUTLAW
AVEC JANE RUSSELL
VERSION INT

Assises S.F.I.O. à Paris le 1er juillet

Le Congrès socialiste sera appelé à opérer un redressement du Parti

par Georges GOMBAULT

LE Congrès socialiste va se réunir à Paris le 1er juillet prochain : il revêtira, du fait de la situation politique et des élections prochaines, une particulière importance. Le parti socialiste est contraint à la participation gouvernementale. Ayant connu l'aisance d'attitude que procure l'opposition, il souffre des sacrifices qu'il a dû consentir depuis qu'il assume, en tout ou en partie, les responsabilités du pouvoir.

Il y a perdu la faveur d'un nombre important de ses électeurs ouvriers que l'intransigeance et le verbalisme révolutionnaires des communistes ont séduits. Comment concilier l'idéal révolutionnaire et l'action pratique, la défense exclusive des intérêts prolétariens et les compromis qu'impose la présence dans la coalition gouvernementale ? Comment reprendre des militants qui se sont éloignés et des électeurs qui sont allés aux concurrents ? Telles sont les questions qui sont posées actuellement aux sections et que devra résoudre le Congrès de la Mutualité.

L'orientation du parti se dégagera à trois moments : au vote sur le rapport moral; au choix de la motion qui définira la politique à suivre; lors de l'élection du comité directeur.

Le rapport moral est le compte rendu de mandat du secrétaire général, qui est, comme on le sait, M. Guy Mollet. Celui-ci justifie sa gestion depuis un an. Il se flatte d'avoir suivi les prescriptions du dernier congrès qui s'était proposé d'opérer un redressement. Il met l'accent sur l'action internationale en faveur de la paix. Mais M. Guy Mollet est combattu : on lui reproche d'un côté d'avoir abandonné ceux de ses camarades qui étaient communisants et de l'autre d'avoir contribué à la chute de M. Ramadier pour se montrer ensuite fort tolérant à l'égard de M. Robert Schuman. Plusieurs fédérations ont voté contre le rapport moral. S'il était repoussé, M. Guy Mollet serait contraint d'abandonner sa fonction, comme fit M. Daniel Mayer, après avoir été mis en minorité.

Les motions

Les motions sont au nombre de six : l'une émane de l'extrême-gauche ; une autre est signée de M. Bouthéon qui se prononce contre la Troisième Force; la troisième dont M. Gazier, député de Seine-et-Oise, est l'auteur, approuve M. Guy Mollet, réclame une politique constructive au sein de la majorité; la quatrième, de M. Leenhardt, député des Bouches-du-Rhône, est sévère pour la direction actuelle du parti et réclame plus de combattivité ; la cinquième, de M. Gérard Jaquet, député de la Seine, de M. Guyon, président de la Commission des Finances de la Chambre, de M. Roubert, président de la Commission des Finances du Conseil de la République, analyse les causes de la crise du socialisme français et les attribue à la longanimité témoignée trop longtemps au parti communiste, à la faiblesse des « partenaires de la coalition » ; la sixième, enfin, de la Fédération du Nord, est essentiellement anticommuniste.

C'est autour de la motion Gazier, d'une part, et de la motion Gérard Jaquet, d'autre part, que les congressistes, semble-t-il, se regrouperont. La première demande que l'on persévère dans la voie où l'on s'est engagé : la seconde réclame plus de vigueur, elle préconise un esprit de bataille.

M. Gérard Jaquet et ses amis veulent pratiquer la lutte sur les deux fronts : contre le R.P.F. gaulliste et contre le parti communiste ; ils insistent particulièrement sur la défense de la liberté, mais « le meilleur moyen pour atteindre ce but, disent-ils, est de lancer à travers le pays une offensive contre la misère ». Bataille pour la baisse des prix, pour le maintien et le développement des conquêtes sociales, pour une réduction substantielle des crédits militaires, pour la défense de la laïcité ; pour le rétablissement de la paix en Indochine ; pour une Fédération européenne ; pour l'aide américaine « en dehors de toute subordination politique et militaire », tels sont leurs mots d'ordre.

Lutte sur les deux fronts

Il n'y a pas en somme de désaccord fondamental qui divise le parti socialiste. Tout entier, il entend maintenir son caractère démocratique, et c'est cet attachement à la liberté qui le distingue essentiellement du parti communiste. Il lutte sur les deux fronts : contre le communisme et contre le gaullisme. Il veut demeurer au sein de la majorité et participer au gouvernement. Mais les opposants font grief au secrétaire général actuel de n'avoir pas mené une action spécifiquement socialiste. Ils offrent de le faire et pensent retrouver ainsi la faveur d'électeurs que l'activité multiforme du parti communiste a conquis.

M. Guy Mollet s'appliquera à démontrer que tel est aussi son objectif et qu'il n'a pas démérité..

Ce sont les voies pour ou contre le rapport moral et le choix des membres du comité directeur qui révéleront l'orientation décidée par le congrès. La motion finale qui résultera des laborieux efforts nocturnes d'une commission des résolutions s'inspirera davantage de la motion Gazier, où des motions Jaquet-Leenhardt et du Nord, suivant que l'une ou l'autre tendance l'aura emporté. Mais les votes déjà émis par les fédérations permettent d'augurer que les militants exigeront de leurs dirigeants plus de vigueur, une référence plus constante aux principes socialistes ; mais même si M. Guy Mollet était remplacé, rien ne serait changé à la tactique.

(Copyright by France-soir and Georges Gombault.)

A L'ASSEMBLEE :

Allocation du logement accordée selon les ressources et le nombre des enfants

CE matin, à l'Assemblée, s'est poursuivie la discussion du projet de loi sur les loyers et notamment du chapitre intéressant les allocations de logement. Les articles 16 C, 16 D, 16 E, etc... ont été rapidement examinés et adoptés. En bref, les allocations de logement varient en fonction du nombre d'enfants à charge vivant au foyer et du pourcentage des ressources du ménage consacrées au loyer. Le taux de ces allocations s'exprime en une fraction des allocations familiales et, éventuellement, de l'allocation de salaire unique et des allocations pré-natales. Les allocations de logement sont versées pour le seul logement constituant la résidence principale.

La créance du bénéficiaire sur les organismes payeurs est incessible et insaisissable, sauf le droit pour le bailleur de procéder à une saisie-arrêt en cas de non-paiement du loyer.

En outre, lorsque par suite d'un défaut d'entretien imputable aux bénéficiaires, le logement cesse de remplir les conditions prévues par la loi, ou lorsque le bénéficiaire refuse de se soumettre au contrôle, le versement de l'allocation peut être suspendu ou interrompu.

Avant de lever la séance, à 11 h. 45, l'Assemblée adopte un article qui prévoit que des primes d'aménagement et de déménagement peuvent être accordées aux bénéficiaires de l'allocation-logement.

Précisons que l'allocation-logement sera payée à partir du 1er avril 1949 avec effet du 1er janvier 1949.

ARME D'UN REVOLVER, D'UNE GRENADE ET D'UNE MATRAQUE

Un gangster cambriole et ligote une famille

Il emporte pour plusieurs centaines de milliers de francs de pièces d'or et de billets

UN cambrioleur armé jusqu'aux dents a opéré, cette nuit, dans l'appartement occupé par la famille Dreyfus, au 5e étage, 10, rue Eugène-Labiche, à proximité du bois.

Son butin, en argent liquide et en pièces d'or, se monte à plusieurs centaines de milliers de francs.

Gérard, un des fils de la famille, âgé d'une vingtaine d'années, nous a fait le récit de l'agression, dont il a été victime au cours de la nuit.

— Je travaillai dans mon bureau quand, vers 1 heure du matin, j'entendis du bruit dans le salon. Je ne prêtais pas attention, pensant que c'était mon frère qui rentrait. Soudain, je me trouvais en présence d'un petit homme qui dirigeait sur moi le canon d'un revolver de gros calibre. De sa poche dépassaient une grenade à manche et une matraque en caoutchouc. Je dus alors, sous la menace, ouvrir le coffre-fort de mon père.

Et Gérard Dreyfus ajoute, tout contrit :

— Je me suis fait prendre comme un « bleu ». J'ai remarqué que le gangster portait une cicatrice sur la joue droite. Il parlait avec un fort accent marseillais. Il ne m'a pas semblé habitué à ce genre de travail.

— L'inconnu, ensuite, arracha les rideaux aux portes du bureau dont il se servit pour bâillonner et ligoter sa victime, ainsi que M. et Mme Dreyfus qu'il avait réveillés. C'est Edmond Dreyfus, en rentrant, qui les délivra.

Le cambrioleur avait semé sa retraite de pièces d'or. Cinq pièces furent ainsi retrouvées Le commissaire du quartier de la Muette a ouvert une enquête. D'après Gérard Dreyfus, le cambrioleur aurait pénétré dans l'appartement par la fenêtre du balcon.

Un soldat français tué à Vienne par un Russe ivre

VIENNE, 23 juin (A.F.). — Le sergent français André Mestois, qui faisait partie d'une patrouille interalliée, a été tué cette nuit par un soldat russe en état d'ébriété.

Le soldat soviétique, membre de la patrouille, a été grièvement blessé par la rafale de mitraillette tirée par son camarade.

François Guillaume inculpé

Chargé depuis hier de ce curieux chef d'inculpation : « contrefaçon littéraire », notre confrère François Guillaume, qui vient de publier un second ouvrage : « La Sérénade du pavé », l'a remis spontanément entre les mains du juge d'instruction, M. Baurès, en... prévision de nouvelles catastrophes.

POUR LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

La course des candidats se poursuit à Philadelphie sur des airs de valse

L'avance de Dewey s'accentue ; le sénateur E. Martin s'est désisté en sa faveur

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

PHILADELPHIE, 23 juin (par câble).

CE qui s'est passé ici hier est exactement comparable à l'histoire des généraux chinois. On se contente de compter les forces en présence, étant bien entendu que l'armée la moins nombreuse déserte pour passer au vainqueur.

La Convention reçut l'ancien président Hoover dans un délire d'airs de valses, une pluie de confettis, et la chaleur qui causa comme chaque soir des crises cardiaques chez des dizaines de spectateurs immédiatement emmenés à l'hôpital. Hoover a l'air heureux, car le moment semble venu où, par un retour des choses, la nation américaine reconnaît alors qu'il y a quelques années à peine, on vomissait sur presque tout ce qui touchait, de près ou de loin, au « Hooverisme ».

Les dernières heures ont été marquées par une manifestation de grand style dont l'objet est de semer la panique chez les adversaires du gouverneur Dewey. Ce dernier a, en effet, obtenu qu'un de ses concurrents, le sénateur Edward Martin, ancien général jusqu'aux fonctions civiles, se désiste publiquement en sa faveur. Le sénateur Martin amène avec lui une bonne moitié du gros bloc de 73 voix de la délégation de Pensylvanie. On ne sait pas exactement ce que Dewey a promis en échange au sénateur Martin, mais on sait que le démarcheur en cette combinaison est un vieillard de 84 ans, l'ancien sénateur Grundy, un bonze du parti républicain et, autrefois, la cheville ouvrière des fameux tarifs douaniers protectionnistes. Si Dewey décède à la présidence, il aura donc une dette de reconnaissance envers l'aile ultra protectionniste du parti républicain.

Experts en marchandages

Cet épisode remplit d'allégresse les partisans de Dewey, qui en sont à leur troisième convention consécutive et ont acquis une remarquable dextérité dans l'art des marchandages. On raconte que nombre de délégués viennent « en douce » rendre visite au quartier général du gouverneur Dewey, afin d'assurer le gouverneur de New-York des bonnes intentions qu'ils nourrissent envers lui.

Néanmoins, le camp du sénateur Taft n'est nullement découragé. On y compare Dewey à un général qui jette trop tôt ses réserves sur le champ de bataille, ou encore, à un boxeur qui mise sur un formidable « knock-out » au premier round, mais se trouve à bout de souffle lorsque la lutte se prolonge. Tout comme Dewey, le sénateur Taft, rechercha nt des renforts, a dû se tourner vers l'aile droite du parti républicain en la personne du colonel Mac Cormick, qui est non seulement isolationniste, mais à une aversion personnelle contre les banquiers new-yorkais et par voie de conséquence, contre Dewey. Au moment décisif, le colonel Mac Cormick portera le bloc de 56 voix de l'Etat de l'Illinois sur la candidature Taft.

Enfin, à l'horizon se dessine le profil du sénateur Vandenberg, qui, quoique n'étant pas l'homme imposé par le destin, comme il l'avait espéré, demeure en lice. Vandenberg surnagera s'il peut s'assurer l'appui de la délégation de Californie, à laquelle on promettrait quelques portefeuilles dans le futur cabinet présidentiel, l'appui du camp Harold Stassen et, enfin, l'appui du gouverneur Duff qui contrôle la faction de la délégation de Pennsylvanie.

L'incendie du ministère de la Reconstruction : négligence

Les services de comptabilité du ministère de la Reconstruction ont adressé un premier bilan de l'incendie qui, hier soir, a détruit un des bâtiments du M.U.R., quai de Passy.

Les dégâts matériels se chiffrent par plusieurs millions. Des milliers de dossiers ont été brûlés.

Mais les sinistrés n'auront guère à souffrir du sinistre. Le bâtiment qui a brûlé, le bâtiment E — ne contenait en effet aucun dossier les intéressant directement. Le service qui y était installé était le service financier de la direction des travaux, et les archives qui ont brûlé sont des archives financières : factures, mémoires, devis, etc...

En même temps que les services de la Reconstruction établissaient le bilan de ce sinistre, le commissaire du quartier de la Muette a poursuivi, ce matin, son enquête. Il semble que l'on connaisse déjà la cause de l'incendie. Celui-ci serait dû à la négligence d'un employé.

Le bâtiment E où l'incendie se déclara est construit en « isoren », matériau qui prend feu assez facilement.

Un réchaud dans l'armoire

Pour éviter les risques d'incendie, la la direction du service des travaux avait interdit aux employés de faire chauffer des aliments dans ce bâtiment et dans les autres bâtiments de même construction. Il semble que cette consigne n'ait pas été appliquée. Dans le bureau 93, celui d'où jaillirent les premières flammes, les enquêteurs ont, en effet, retrouvé, dans les débris d'une armoire, un réchaud électrique, une bouilloire et un plat émaillé.

L'hypothèse qu'auraient faite les policiers, après cette trouvaille, est la suivante : hier après-midi, après la fermeture du ministère, une employée du bureau 93 a pu faire chauffer une infusion ou un peu de thé. Surprise par un chef de service, elle aurait pu cacher le réchaud encore allumé dans l'armoire et c'est celle-ci qui aurait pris feu en premier.

Pris dans une rafle après un cambriolage

La brigade volante de la brigade judiciaire, depuis hier, a recommencé les rafles qu'elle avait effectuées l'année dernière dans les milieux que préfonte la Pègre parisienne.

Sa première expédition hier, dirigée par le commissaire Clot, a été couronnée de succès.

A 19 h. 30, les policiers pénétraient dans un café, 70, rue du Vert-Bois, pour vérifier l'identité des consommateurs. A une table, trois hommes discutaient autour d'une valise, sur laquelle une pince monseigneur était posée. A l'arrivée des inspecteurs, les trois hommes tentèrent de prendre la fuite, mais ils furent rapidement ceinturés.

Conduits quai des Orfèvres et interrogés, ils reconnurent avoir effectué dans l'après-midi un cambriolage, 4, rue du Dragon, chez M. Lejeune. Ils avaient dérobé une valise de vêtements et différents objets de valeur. Les trois malfaiteurs, Michel Gardaux, 22 ans, repris de justice, Marcel Gérard, 31 ans, interdit de séjour, et Jacques Texier, 27 ans, ont été envoyés au dépôt.

SOIERIES

LE PLUS GRAND CHOIX EN VENTE ACTUELLEMENT A PARIS

CREPE de CHINE rayonne, imprimé, larg. 90 cm. Le mètre. . .	269 F
CREPE de CHINE imprimé, rayonne belle qualité, largeur 90 cm. Le mètre. . .	335 F
CREPE SATIN rayonne, pour lingerie, blanc ou rose, largeur 90 cm. Le mètre. . .	350 F
TOILE rayonne imprimée, largeur 80 cm Le mètre. . .	465 F
CREPE SATIN rayonne pour lingerie, qualité supérieure, largeur 90 cm. Le mètre . .	495 F
TOILE rayonne multicolore, pour robes de campagne, largeur 90 cm. Le mètre	595 F

cotonnades

QUADRILLÉ multicolore pour robes, belles impressions sur TOILE D'ALSACE, grand teint, largeur 80 cm. Le mètre. . .	234 F
IMPRESSIONS multicolores sur TOILE COTON pour Robes, largeur 80 cm Le mètre. . .	262 F
TOILE pour Ensembles de plage, coloris uni Ciel, grand teint, largeur 80 cm. Le mètre. . .	328 F
TOILE pour Ensembles de plage, impressions haute nouveauté, nuances garanties, larg. 90 cm. Le m.	590 F

Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Lainages Bengaline, Douppion, Marocain, Mousse, Shantung, Taffetas Twill, Jersey, Moire, Georgette Faille, Ottoman, etc. etc.
Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.

Au BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

BM 66

UNE CRÈME UNIQUE

Vous ne pouvez trouver aucun produit aussi efficace pour les soins de la peau que la CRÈME PASTEURISÉE parceque : elle nettoie profondément, elle assouplit et adoucit l'epiderme, elle embellit le teint. La CRÈME PASTEURISÉE convient à toutes les natures de peaux et à tous les âges. Ne restez jamais sans CRÈME PASTEURISÉE.

Helena Rubinstein

1.210 PROPRIETAIRES nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par le
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, RUE SAINT-LAZARE - PARIS (9e)
Renseignements gratuits
Frais 1,41 % l'an

SEVRINA
29, RUE DE SÈVRES. Métro : Sèvres-Babylone
s'agrandit et baisse ses Prix
Pendant les travaux la vente continue
SOIERIES, LAINAGES ET COTONS de qualité à des Prix exceptionnels

IMPRESSION sur coton lavable, pour robes et blouses, sacrifiée à	150 fr.
CRETONNE IMPRIMEE disposition haute couture, pour robes. Grand teint, tous coloris, larg. 100 cm.	220 fr.
FLANELLE PURE LAINE pour robes et blouses	295 fr.
REPS POUR AMEUBLEMENT largeur 130 cm. Exceptionnel	390 fr.
TWILL dispositions nouvelles pour robes à pois fond noir, marine, marron, rouge. Valeur 490...	390 fr.
CREPE POUR LINGERIE TOUS COLORIS granité	295 fr.
CREPE SATIN chaîne SOIE lingerie	550 fr.
TOILE MAT pour lingerie	198 fr.
DRAPERIE CHEVRON pour tailleur et manteau sport, pure laine, larg. 140 cm., tous coloris	650 fr.

A notre rayon de lainages et draperie (à l'entresol) affaires exceptionnelles en
SERGE PURE LAINE pour complets d'hommes 1.250 fr.

NOUS NOUS EXCUSONS DE NE POUVOIR REPONDRE AUX NOMBREUSES LETTRES DE NOTRE CLIENTELE, IL N'EST FAIT AUCUNE EXPEDITION

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

fiancé. Il faut penser aux valeurs spirituelles et fréquenter des amis sûrs. Ne pas s'abandonner aux jeux de la vanité et de l'ambition.

Après cet exposé, écouté avec beaucoup d'attention par l'auditoire, le spectacle a commencé.

Les « chœurs » de Dom Peyron présentent d'abord les mannequins, de l'antiquité à nos jours. Puis c'est la revue elle-même : sketches parlant innocemment de l'amour, chansons où le mot « amor » ne manque pas non plus. Des danses régionales, etc., et, après, les poulains de Dom Peyron sont questionnés par les spectatrices :

— Peut-on se laisser embrasser avant le mariage ou non ? Doit-on laisser son fiancé prendre sa main au cinéma ?

L'Eglise se modernise

UNE telle réunion, organisée par un Révérend Père, n'est pas un accident. Le Vatican, en effet, a décidé de combattre ses adversaires avec les armes que ceux-ci utilisent contre lui.

Cette nouvelle tendance semble venir d'outre-Atlantique. On se souvient des films où Bing Crosby incarne de braves curés jouant au base-ball et composant des chansons populaires dont la vente permet de rebâtir l'église détruite. Ici, les problèmes sont plus compliqués et on les attaque avec plus de subtilité. Le Père Peyron s'attache aux problèmes de la morale et de l'amour dans la vie quotidienne. Mais, avant lui, un autre prêtre a utilisé des méthodes de combats analogues pour s'attaquer aux problèmes économiques et sociaux.

Au cours de la campagne électorale d'avril, le Père Lombardi a traversé le pays en tous sens, disant notamment :

— La révolution est un fait et ce serait triste qu'elle se déroule sans la participation des catholiques. Qu'arriverait-il si les catholiques s'abstenaient de jouer un rôle dans ce drame ?

La réponse est évidente : l'extrême-gauche, seule, revendiquerait au nom des classes laborieuses et soutiendrait seule ses intérêts.

Le Vatican se rend compte que les positions gagnées au moment des dernières élections ne peuvent être consolidées que par un effort constructif dans les domaines frappant directement les masses.

La « pin up girl » du Parlement italien risque d'être arrêtée pour insulte au pape

LA « pin up girl » du Parlement italien, Laura Diaz, député communiste, que certains comparent à Joan Crawford, risque actuellement d'être l'objet de poursuites judiciaires pour « insultes graves à un souverain », notamment au pape. Il a été révélé qu'au cours d'un discours électoral qu'elle a récemment prononcé en province, Laura Diaz a déclaré que les mains du pape étaient rouges de sang, et la presse italienne, en particulier les organes officiels et officieux du Vatican, ont demandé l'inculpation de la parlementaire.

Ce sera aux autres députés de décider si ces insultes vaudront à la jeune communiste la levée de l'immunité parlementaire.

RAVITAILLEMENT

TICKETS DE PAIN « TYPE FRONTIERE ». — Les tickets de 25 gr. et 50 gr. des titres spéciaux d'identité civils, dénommés « type frontière », remis aux touristes étrangers dès leur entrée en France, sont validés chacun pour 100 grammes.

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

Correspondance ménagère

de Maris Vincent

Mme AURIEUX m'écrit : « *J'ai lu que les meilleurs rôtis se faisaient à la broche. Est-ce vrai ?* »

Chère madame, je vous dirai que le fin du fin pour un rôti est même d'être cuit à la broche sur un feu clair de sarments de vigne bien secs. Mais soyez certaine que, même dans votre cuisinière, vous réussirez des rôtis succulents, si vous les faites bien saisir dans un four chauffé à l'avance. La cuisson se termine à feu plus doux. Surtout n'oubliez pas que la sauce est de première importance, et que la margarine donne avec un peu d'eau et le jus même de la viande, une sauce excellente dont vous arroserez souvent votre rôti pendant la cuisson. Tout le monde s'en lèchera les doigts, je vous le promets. D'autre part, je ne vous apprendrai rien en vous disant que la margarine est non seulement une bénédiction pour les cuisinières et un régal pour les gourmets, surtout quand elle est bien fraîche, mais aussi une source incomparable d'énergie. Les corps gras, et parmi eux la margarine, sont en effet les aliments qui fournissent le plus de calories donc de forces, qualité inestimable en ces temps de pénurie. *(Communiqué.)*

LES REFLETS
27, AV. DES TERNES
en Exclusivité

JE PENSE
JE VOIS
J'ECOUTE
JE PARLE
Français
Je lis Constellation
Le Monde vu en Français
André LABARTHE, Directeur
• La première revue petit format ne publiant que des articles inédits
• La revue qui chaque mois va au devant du désir de tous ceux qui veulent "être à jour" et enrichir leurs connaissances.
35f
TOUS LES MOIS 132 PAGES EN VENTE PARTOUT

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES V.O.
RADIO CINÉ OPÉRA V.O.
Un film de Jean Renoir
LA FEMME SUR LA PLAGE
avec Joan Bennett
Robert Ryan
Charles Bickford
RKO RADIO FILMS

Conférence de Joseph Kessel

Lundi 26 juin, salle Pleyel, à 20 h. 45, organisée par l'Union internationale des déportés juifs, au profit des œuvres de secours à Eretz-Israël, conférence sous la présidence de MM. Léon Blum et Rémy Roure :

« ISRAEL EN ARMES »,
par Joseph KESSEL,
retour du front de Palestine.

Mes Henry Torrès parlera de Joseph Kessel : « L'écrivain, l'homme ».

Location : salle Pleyel. — Prix des places : 1.000, 500, 200 francs.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort survenue dimanche matin à Cannes, de Mme Jeanne Moulin, femme et collaboratrice de M. Marius Moulin, agent général des cycles Mercier à Paris.

Le service religieux aura lieu à Saint-Etienne, jeudi à 10 heures, en l'église Notre-Dame.

○ ○

Nous apprenons avec émotion la mort à l'âge de 73 ans, à la suite d'une grave maladie, de notre excellent dépositaire d'Orléans, M. DUPRE. Nous adressons nos très sincères condoléances à sa famille.

Un soupirant désespéré tente de se suicider

Depuis plusieurs semaines, M. Jean L..., 26 ans, faisait la cour à sa cousine. Le jeune homme, éconduit à cause de sa mauvaise haleine, a tenté de mettre fin à ses jours en se jetant sous le métro. Il n'en serait pas arrivé là s'il avait connu Ozonelge, le dentifrice qui purifie. *(Communiqué.)*

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48, Bijoux or - PIECES D'ARGENT
Chaussée-d'Antin. G. Bringazen

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor, Suisse

ACHAT BRILLANTS
au maximum BIJOUX, PIECES D'ARGENT
8, boulevard Montmartre. ROLAND

NOUS PAYONS comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : fr. 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 85 ; de 10 : 28 ; de 20 : 56 et TOUS BIJOUX
C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

CAFE 3 KILOS DU BRESIL
Franco domicile : 1.425 fr.
Maurice SIMON P. R., PARIS X

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

Protestation

Un groupe de lectrices indécises proteste contre la trop grande variété de tissus d'ameublement proposés par TISSUNION. Comment choisir, entre tant de modèles et de coloris ? En tous cas, « les beaux tissus d'ameublement, c'est TISSUNION qui les vend ! », 5, rue La Fayette et 98, boulevard de Sébastopol.

BRIDES-LES-BAINS
OBÉSITÉ-TUBE DIGESTIF-FOIE
Renseignements : 57, rue Saint-Lazare - PARIS et à BRIDES-les-BAINS (Savoie)
SALINS-MOUTIERS
POUR LA FEMME ET L'ENFANT

SOULAGEZ L'ESTOMAC
en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée
Visa No 1463 P. 5244 (poudre ou comprimés)
APRÈS CHAQUE REPAS

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

SUITE DE LA PAGE 1

— Vous pouvez rire. J'ai reçu des claques si fort que je suis tombée dans une vitre ! Alors la directrice et ses deux surveillantes — c'étaient Peau d'Hareng et Fernandel — se sont mises à me taper dessus. Un mois de « mitard ». Je m'en souviendrai. Je suis en morceaux !...

— Calme-toi, Colette, je sais, approuve tristement l'aumônier.

« Je vais te marier ! »

Mais, pour faire oublier un sentiment de révolte, l'abbé Popot enfle maintenant sa voix, comme à la chapelle lorsqu'il essaie d'élever l'âme de nos filles :

— Tu veux que je te dise ce que je pense de toi, Colette ? Ce qui vient de t'arriver, tu ne l'as pas volé ! Tu ne l'as pas volé parce que tu n'es pas régulière...

— Oh ! monsieur l'abbé ! glapit la fille.

— Alors ? Si tu es régulière, pourquoi fais-tu des saloperies ? Je te dis ce que je pense. Tu crânes. Tu fais la maricle. Parce que tu es une jolie poupée brune — oh ! tu peux te redresser — ça t'amuse de faire des conquêtes pour avoir des mégots, pour faire faire ton lit. Parce qu'en plus tu es une paresseuse !... Laisse-moi parler. Le bon Dieu, il sait ce qui se passe dans ton cœur. Demande-lui comment il te juge. Comme une fausse pervertie.

— Mais, monsieur l'abbé !...

— Vas-tu te taire ! Je sais ce que vous faites toutes ! Vous vous ennuyez ! Vous croyez que l'amour, c'est de se promener bras dessus bras dessous, d'échanger des baisers ou de faire les dégoûtantes ! Laisse-moi tout dire. Vous faites les « Jules » ; qu'est-ce que c'est qu'un « Jules » ?

— C'est... c'est une copine... bégaie Colette.

— C'est un souteneur. Ah ! C'est du joli ! Pour avoir l'air d'un « Jules », on se bat comme un homme, on se fait punir du cachot, on partage tout.

» Ce sont les prostituées qui vous apprennent ça, pendant la première nuit où vous entrez ici. Tu ne sais donc pas que ce sont des menteuses ? Tu n'es pas une prostituée, toi, Colette, et tu veux mieux que ça. D'abord, tu n'aimes pas les filles. Tu en profites. Ne proteste pas ! Je te connais.

— Monsieur l'abbé !...

— Ton frère m'a écrit. Oui, ton frère qui est au Tonkin. Je sais que tu es l'aînée d'une famille de onze enfants, que ta mère ne vaut pas cher, que tu es partie avec un garçon de dix-huit ans pour fuir un milieu affreux. Je sais aussi que, pour partir, tu as volé une bicyclette.

— Non, je ne l'ai pas volée, je l'avais louée ! On me l'a volée sur la route, s'indigne la fille, qui fond en larmes.

— Et tu as fait un an de prison pour ça... Ça m'est égal, Colette. Je sais que depuis, tu t'es rendue impossible partout. Je veux que tu changes.

» Tu es une bonne fille. Je vais te sauver ! Je vais te marier ! Oui, avec un vrai mari, avec un homme. Il s'appelle Claude Martin. Tu le connais. C'est le prisonnier blond à qui tu fais toujours des signes, au quatrième étage. Il te trouve charmante. Il sort dans deux ans, comme toi. Il sait ce que tu as fait. Il en a bien fait d'autres, lui ! Il oublie. Il veut simplement savoir si tu aimes les enfants !

— Ne me demandez pas ça, monsieur l'abbé, dit Colette devenue toute rougissante. Puisque mon frère vous écrit, il doit vous dire que j'étais gentille avec mes petits frères ?

Messe au pénitencier

Il y a toujours foule à la messe des filles, le dimanche, à Fresnes. C'est une occasion de quitter les cages, d'aller en rangs comme de sages écolières, le long des murs. Et puis on s'embrasse, on se moque un peu — mais gentiment — des bonnes sœurs, des « cranignes », comme on dit, et sous leurs yeux, pieusement fermés, on se passe des « biftons » dans un livre de prières. Les prisonnières-mamans arrivent avec leurs tout-petits et on joue avec les enfants. On a l'occasion de chanter des injures à la directrice ur l'air des cantiques... ou des paroles d'amitié pour les punies de cachot qu'il n'est pas possible de rencontrer ailleurs...

Et puis on se confesse. Et lorsqu'on a bien dit tous ses péchés à l'aumônier on le questionne :

— Alors, monsieur l'abbé ?... Vous l'avez vu, Claude Martin ? Il me veut bien ? Dites-lui que je suis sage, que je pense à lui !...

— Oui, Colette.

Il n'y a pas grand mal à consoler des désespérées par une pieuse chimère qui chasse tant d'autres rêves malsains. Alors toutes nos filles, maintenant, s'accrochent comme Colette à la soutane du missionnaire, lui demandent — et obtiennent parfois — la promesse d'un mari.

— Je ne sais ce que mes filles ont à faire avec ce prêtre ! Je ne veux tout de même pas qu'il leur fasse la cour !... s'inquiète notre directrice, que personne n'a mise dans le secret.

Prochain article :

Les enfants sages n'ont pas de chance

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and G. Sollogoub.)

NINA RICCI
JOURNEES DE SOLDES
Mercredi 23 : MODELES
Jeudi 24 : TISSUS, GARNITURES
de 9 h. 30 à 13 heures
20, rue des Capucines

Une recette de fraîcheur

Mouillez-vous derrière le lobe de l'oreille avec un peu de salive et sucez doucement 2 grains de Cachou GALLUS.

Sport et Beauté

Vous aimez le sport ? la Beauté ? Et les Poux ? Pour lutter contre les Poux, un moyen : La Marie-Rose, revenue à sa fabrication et qualité d'avant guerre. La Marie-Rose, la Mort Parfumée des Poux et des Lentes. En vente chez votre pharmacien. V. 494.10848

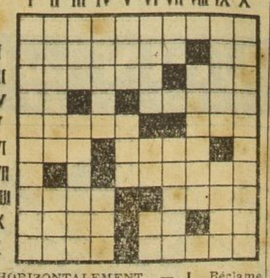
Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
SALLE PLEYEL
Au programme :
Présentation de Gymnastique harmonique et rythmique
sous la direction de Mme Irène POPARD
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

TRIX plus de trous de MITES!

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 14



HORIZONTALEMENT. — I. Réclame comme sien (10 lettres). — II. Qui est à l'origine (7). Qu'on n'a pas gardé pour soi (2). — III. Ouvrier qui travaille des feuilles (6). Que l'on peut honorer de sa confiance (3). — IV. Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices (2). Monnaie (5). — V. On en fait des bijoux (5). Fer de prisonnier (3). — VI. Prénom féminin (3). Certaine (4). — VII. Antique vaisseau (6). — VIII. Souvent avec whisky (4). Fut rajeuni par une magicienne (4). — IX. Opérations de délicats (4). Indéfini (2). Le premier (2). — X. Famille princière d'Italie (4). Employé (5).

VERTICALEMENT. — I. Anglais qui cherche à augmenter l'importance des cérémonies religieuses (10 lettres). — II. De proportions peu communes (6). Ils brillent plus qu'ils ne valent (3). — III. Infâme (3). Ce n'est pas l'élite de la société (6). — IV. Conducteur d'eau salée (5). Dieu bienfaisant (3). — V. Ne le connaît pas (2). Appartient (3). — VI. Défense naturelle (4). Va partir un patriarche (2). Conjonction (2). — VII. Pronom (2). Occupations de bien des femmes (5). — VIII. Aspirées dans la bouche (6). — IX. Elle marque la fin (5). Réunion mondaine (4). — X. D'une vieille partie du monde (10).

Solution du Problème No 13

HORIZONTALEMENT. — I. Porcelaine — II. Acéristes. — III. Lustre. Ira — IV. Il. Eau. Nou. — V. Arrie. En. — V

CHAMPIONNAT DU MONDE AU YANKEE STADIUM

Pour 30 millions, Joe Louis offre une nouvelle chance à Joe Walcott

La cote en faveur du champion s'effondre à 5 contre 12

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 23 juin. — Joe Louis quittera ce matin son camp d'entraînement de Pompton Lake pour se rendre à la pesée. Un spectacle qui ne manque pas d'intérêt. Trois voitures du dernier modèle seront frétées.

Dans la première prendront place les sparring partners et managers de Joe. Dans la seconde, Louis, Marshall Mills et son détective privé. Dans la troisième ses deux secrétaires et des amis. Les trois bolides seront précédés de deux motocyclistes.

C'est lundi, devant 5.000 personnes, que le « bombardier noir » a effectué sa dernière séance d'entraînement. Quatre reprises de gants.

Joe a donné l'impression d'être très bien. Il semble avoir particulièrement travaillé son direct du gauche. Sa vitesse d'exécution est bien meilleure qu'en décembre dernier.

Champion du monde depuis onze ans, Joe, pour la première fois, paraît un peu ému. Mais il ne parle plus de sa prochaine retraite.

La seule chose qu'il nous ait affirmé est :

— Je gagnerai rapidement. Le match n'atteindra pas les quinze rounds.

Walcott est confiant

Jersey « Joe » Walcott a reçu hier, à son camp d'entraînement de Candell, sa femme et ses sept enfants.

— C'est pour eux que je veux vaincre, a déclaré Walcott d'une manière solennelle qui frisait le ridicule. J'ai laissé échapper l'occasion en décembre dernier. En accélérant un peu l'allure à partir de la treizième reprise, les juges m'auraient certainement donné la décision. J'ai confiance pour ce soir.

On estime à 55.000 le nombre des spectateurs qui assisteront au match au Yankee Stadium. Le championnat du monde aura lieu à 21 heures (heure locale), soit 3 heures du matin à Paris.

La recette brute atteindra plus d'un million de dollars. Mike Jacobs a assuré à Louis une bourse minima de 30 millions de francs.

La cote s'effondre

La cote de Joe Louis s'est effondrée ce matin aux premières heures et est tombée à 5 contre 12. Il n'est pas impossible que les pronostics soient ce soir à 1 contre 2 à l'heure du premier coup de gong.

La pluie qui n'a cessé de tomber ces derniers jours inquiète les organisateurs qui envisagent la remise du match à demain, à moins que les prévisions météorologiques annoncent une amélioration des conditions atmosphériques pour cet après-midi se trouvent confirmées.

Vous pouvez, grâce à « FRANCE-SOIR » assister à l'entraînement de

Marcel CERDAN

Tous les jours, départ de « France-soir » en autocar à 15 h., retour 22 h. Dîner chez Toto Grassin. Participation aux frais : 1.250 francs (comprenant le transport et le dîner chez Toto Grassin). Nombre de places rigoureusement limité. S'inscrire à notre Service Touristique, 100, rue Réaumur.

La saison 1948-49 du « onze » tricolore

L'équipe de France de football disputera son premier match international de la saison 1948-49 le 17 OCTOBRE, à Colombes, contre la HONGRIE.

Une seconde date : 22 MAI 1949 avait été fixée pour la rencontre FRANCE-ANGLETERRE à Colombes.

Aujourd'hui, le programme se meuble. On communique que le 23 AVRIL 1949, à Amsterdam, la France affrontera la HOLLANDE et que la SUISSE sera l'adversaire du onze tricolore le 4 JUIN 1949 à Colombes.

A Tamini de choisir : France ou Suisse

GENEVE, 23 juin. — Karl Rappan, manager de la formation du Servette de Genève, vient de mettre en demeure le centre-avant de l'équipe, Tamini, de faire son choix entre la France et la Suisse. Cet excellent élément qui a été sollicité par Sochaux, aura à se prononcer incessamment.

Rappan lui a donné à choisir entre s'installer à Genève et continuer à jouer avec le Servette ou quitter ce dernier club sans plus tarder.

o o

● *Hier, à Stockholm, le Stade Français a subi la première défaite de la tournée qu'il effectue en Scandinavie. Il fut battu par Norrkoeping* (3 à 1).

Les mutations officielles

Le groupement des pros a commencé l'étude des demandes de transferts qui lui ont été soumises et au cours de sa première séance, tenue hier, a homologué les suivantes :

Vecchies, de Besançon, au Stade Français.

Lorius, de Lyon, à Sochaux.

Danko, de Lyon, à Lens (transfert : 1.600.000 francs).

Hanaan, du C.A.P., au Stade Français.

Abdarrazack, de Sète, au Stade Français.

Bourdon, du C.A.P., au Stade Français.

Omar le Noir - Clavel reporté à jeudi soir

La pluie a copieusement arrosé les deux premiers combattants d'hier soir, au Ring de Pantin, où Omar-le-Noir devait rencontrer Emmanuel Clavel. La réunion a été reportée à demain soir, mais elle se déroulera — c'est plus prudent — dans la Salle des Conférences.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

ZATOPEK le champion "tous terrains" doit effacer le record de Gundar Haegg

Emile Zatopek, le Tchécoslovaque que ses compatriotes ont surnommé « la locomotive », mérite, depuis hier, un autre surnom : « Tous terrains », par exemple.

C'est, en effet, sous une pluie battante et sur une piste transformée en bourbier qu'il vient de réussir, malgré le froid, une magnifique performance : 14'10" aux 5.000 mètres.

Sans le handicap de ces conditions atmosphériques qui eussent fait reculer tout autre, Zatopek, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, aurait battu son propre record qui est de 14'8"2/10 et approché le record du monde que le Suédois Gundar Haegg détient avec 13'58"2/10.

Le Hollandais Slijkhuis, qui n'avait effectué le déplacement de Prague que parce qu'il croyait pouvoir tenir tête à Zatopek, craqua subitement aux 3.500 mètres, comme craqueront, vraisemblablement, les adversaires du « tous terrains » tchécoslovaque en finale du 5.000 olympique.

Pour battre Zatopek ce jour-là, il faudrait être plus rapide que lui dans les derniers 400 mètres, n'avoir pas été jaché avant le dernier tour de piste et conserver suffisamment de vitalité pour utiliser au mieux des qualités de vitesse supérieures.

Peut-être se trouvera-t-il, à Londres, un coureur dans ce cas ?

Peut-être... mais peu probable.

Robert MARCHAND.

Jacques PRAS, *l'homme qui monte*

ANGOULEME, 23 juin. — La performance de Jacques Pras dans Dijon-Lyon a suscité un véritable courant d'enthousiasme au sein des cercles sportifs charentais.

Il n'est pas douteux que la sélection du puissant routier cognaçais dans l'équipe du Sud-Ouest qui s'alignera au départ du Tour, a stimulé Pras dont la bonne volonté est telle qu'il a voulu, sans plus attendre, prouver qu'il est digne de sympathie.

Au surplus, avec lui, pour la première fois un coureur charentais participera à la finale du championnat de France, dimanche, à Montlhéry. Ses supporters, qui ont suivi l'ascension de l'espoir du Poitou, vont jusqu'à prétendre que ses chances ne sont pas négligeables, pour peu qu'il ne casse rien !...

Il est certain, en tout cas, que Jacques Pras, routier assez complet pour s'être comporté avec vaillance, sinon avec bonheur, dans des épreuves au profil très différent, telles le Mont-Ventoux, les Six-Provinces, les Boucles de la Seine et, dimanche, Dijon-Lyon, fait aujourd'hui figure d'incontestable révélation régionale.

Jean COUSSY.

La « squadra » avance son départ

TURIN, 23 juin. — Le départ des coureurs italiens qui se rendront à Paris pour le Tour de France, a été avancé de 24 heures.

Les deux équipes, les masseurs, les mécanos et les accompagnateurs ont été convoqués par la Fédération italienne de cyclisme pour le samedi 26 juin à Milan. Le départ aura lieu le soir même de ce samedi 26, pour être à Paris, le dimanche matin à 8 h. 55, à la gare de Lyon.

A sa descente d'avion, le Suédois Brunnhage a plongé aux Tourelles

La F.F.N. a bien fait les choses en invitant les plongeurs suédois Lennart Brunhage et Svante Johansson. Après un voyage en avion, nos deux plongeurs s'en sont allés aux Tourelles où ils ont exécuté correctement leur série de plongeons olympiques. Svante Johansson, actuellement matelot, fut un rude adversaire de Heinkelé l'an dernier, à Monaco.

Brunhage, que nous avons vu déjà à Paris, est tout heureux de plonger dimanche prochain contre Mulinghausen et Heinkelé.

o o

● *Le Hongrois Mitro, poursuivant son entraînement pour les Jeux, vient d'améliorer le record hongrois du 1.500 mètres en 19'22", battant au passage le record d'Europe du 1.000 mètres en 12'48"2/10, record détenu par Taris avec 12'57"5/10.*

● *Les nageuses parisiennes font parler d'elles; demain jeudi, aux Tourelles, elles organisent une fête de propagande, dont l'entrée sera gratuite pour tous les enfants des écoles.*

Attaquer, tel est l'ordre que « Tonin » lancera à ses troupes à Montlhéry

A l'approche du Championnat de France sur route, Antonin Magne connaît une certaine fébrilité.

Vainqueur du Tour de France et du Championnat du monde, « Tonin » n'a jamais réussi à se parer du maillot tricolore. Pourtant, il fut maintes fois du peloton de tête sur le plateau de Saint-Eutrope.

— Il m'a toujours manqué cette satanée pointe de vitesse qui, à l'époque où je disputais ma chance à Montlhéry, était bougrement nécessaire face aux Le Grèves, Lapébie, Louviot ou Speicher, explique Antonin Magne.

» Et puis, je n'étais pas entouré d'une équipe assez forte pour soutenir mes efforts et, en particulier, pour faciliter l'échappée solitaire dont je pouvais être capable », ajoute-t-il.

Or, c'est précisément la situation contraire qui se présente aujourd'hui au fermier de Livry-Gargan, devenu directeur sportif.

Son écurie est numériquement la plus forte de celles qui s'aligneront dimanche à Montlhéry. Elle représente avec Chapatte, Desbats, Diot, Goussot, Marcelak, Pernac, Rioland et Louis Gauthier presque le quart des effectifs de ce championnat.

C'est un avantage certain, d'autant qu'il s'agit d'hommes de classe aux qualités de routiers complets. Car « Tonin » le prétend : le vainqueur de Montlhéry doit être un routier complet, qui roule, grimpe et sprinte. Et Antonin Magne songe déjà à utiliser le plan tactique qu'il n'a jamais pu appliquer, faute d'équipiers nombreux et solides : l'attaque.

— Mes poulains doivent exploiter leur supériorité numérique en attaquant à outrance jusqu'à ce qu'une échappée sérieuse se soit dessinée et dans laquelle leurs chances seront sérieuses, nous a-t-il confié.

» S'ils comprennent intelligemment leur rôle et je ne manqueral pas de les réunir afin de le leur expliquer, je serai peut-être enfin champion de France avec l'un d'eux », ajoutait-il avec un air enjoué.

Michel COSTES.

o o

● *Le Belge Lesage a remporté la 16e étape du Tour d'Espagne (Lerida-Saragosse) couvrant les 160 kilomètres en 6 h. 58'6", soit à la moyenne de 22 km. 921. Devant l'allure nonchalante des concurrents, les organisateurs ont réduit de 50 0/0 les primes de l'étape.*

● *La Montoise Rolande Danne s'attaquera jeudi, à Bordeaux, au record de l'heure derrière moto commerciale.*

André Declerck: 90 kg *sprinter de l'escadron belge du Tour*

Le comité de sélection de la Ligue vélocipédique belge a désigné le remplaçant du regretté Richard Depoorter. Il s'agit d'un routier-sprinter, André Declerck, athlète de 90 kilos, qui gagna en 1943 une épreuve routière courue sur la ceinture des boulevards extérieurs parisiens.

On peut s'étonner de ce choix, car Depoorter était considéré comme un des grimpeurs de l'escadron bleu. Or, André Declerck n'est pas précisément un escaladeur de cols. Il vient de terminer troisième du Tour de Belgique, après en avoir gagné deux étapes.

Sur la route de Montlhéry...

◆ EMILE IDEE a effectué hier une longue séance d'entraînement derrière cyclo-moteur.

◆ CAMILLE DANGUILLAUME a rejoint Tours, où il restera jusqu'à demain pour parfaire sa condition en... famille.

◆ ROBERT MIGNAT, au vert depuis quelques jours près d'Eguzon, est rentré à Paris afin de préparer son matériel.

◆ DE GRIBALDY a fait appel de son déclassement dans Paris-Limoges. Son cas sera examiné ce soir par le groupement des « pros » avant d'être définitivement tranché par la commission sportive de la F.F.C.

◆ L'ALGEROIS GERARD GUERCY renonce à passer « pro » pour disputer le championnat, s'estimant en mauvaise forme pour y tenter sa chance.

◆ LOUIS GAUTHIER est prêt pour la course au maillot. Après avoir soigné une sinusite tenace, il a repris l'entraînement. Dimanche, il a gagné pour sa rentrée le Grand Prix de Gueugnon. Sa forme est excellente.

André Mahé pense d'abord au Tour

Nous avons surpris André Mahé alors qu'il sortait de son appartement, à Vaugirard.

Le bras en écharpe, Mahé cherchait un taxi.

Le poulain de Paul Le Drogo, qui fit une chute dans Dijon-Lyon, se ressent toujours de son épaule droite.

Avant de se rendre pour une nouvelle séance d'électricité et de massage, Mahé tient à préciser :

— J'ai un excellent moral, comme l'avait Thiétard après sa chute. L'imitant jusqu'au bout, je compte m'entraîner dès cet après-midi d'une seule main. Mon parcours d'entraînement favori est celui de la vallée de Chevreuse. Mais, ne pouvant tirer sur mon guidon, il me faut trouver une piste qui aussi vaille de changer de circuit. J'espère tout de même conserver ma bonne forme. Mais, sincèrement, je crains de ne pouvoir défendre convenablement ma chance à Montlhéry, poursuit-il. Par ailleurs, je ne veux pas faire d'imprudence et risquer de ne pouvoir ensuite prendre le départ du Tour.

» On a lancé des rumeurs au sujet de ma participation au Tour. Sachez que je ne vis que pour la « Grande Boucle ». Je veux être un vrai géant de la route et je serais navré de rater le départ », conclut-il.

Daniel MORGAINE.

BUFFALO
en nocturne
MARDI 29 JUIN, à 21 h.
Gala de la Moto
Georges et Pierre Monneret, Houel, Behra,
en course et contre les records
En dirt track
les meilleurs spécialistes dont Charles Bellissent
En demi-fond : sept stayers sur une heure
(Froslo, Minardi, Choque, Serès, Solente, etc.).
Locat. Buffalo, 7, fg Montmartre

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

SABLEURS professionnels en cabine. La Duclanisation, 298, r. Lecourbe. Entreprises p. robes sach. fair. Tourn. soigné, cont. Se prés. 14-17 h. Dole, 13, r. Chaudron (10e)

Bonne aide-compt. mécanographe Turoyer, 82,av.Philippe-Auguste

Mén. 1 bébé ch. b à tt. f. ns lo. Rozenblum, 393, r. Belleville

Cayenne dim. samedi 210, bd C.-Jaurès. Billancourt (Seine).

Tr.b.soudeur arc dem. p. L.C.L., 19,r.de l'Ancienne-Mairie, Boulogne. Moi 25-38.Inut. si pas haut. dem. qui Se prés urg., bon sal. Faire sa aptitude indiscutable

On dem. conducteur de pelle mécan. Rusten N°4, Adr.Chouard, 78, bd Bourdon, Neuilly-s/Seine.

Immob. et commerc.

Ch. garage ou remise ou local Tr.-de-m. Poirier, 4,r.Austerlitz.

A louer Biarritz 1er juill.-30 sept. app. mbié 3 piec., s.d.b., c. jard. près plage. Prix tr. modéré Tél. 9 à 14 heures. TRU. 47-97

2 p. ent. cave cft. mi. 1/4 P. St-Laz., c/2-3 p., cuis. toil. prêf. centre Paris. ARC. 28.50.

Offre grosse reprise logement 2 pièces, cuis. MAR. 25-59 (9A10)

App.lib.vte 6 m Montparn.3 p.c. s.-s.bas.cft.70,l.p.c.200 Vau.20.43

A vdre sans inter. toute propr. 1er ét clair 3 p. cuis., entr. débarr. Ecr. No 56.921, France-s

Ech. pav St-Germain tt cft c/ App Paris bien situé 3 p. min Téléph matin : 731 St-Germain

Vieille aff.merc gros.client.forain prov., 500. No 56.708. Fr.-s

Vds masas. artiel. sports Antibes vap. 2 pièc., sais. de bains. HAVAS, CANNES 9.404

Ch. app 3-4 pièc. Acc reprise. Ecr. P.R. No 56.910. Fr.-soir

VICHY Hôtel 100 chambres grand confort. Sports fté meill. offre. Tél. PAS. 89.76

Autos

Achetons pns nfs ou b. état 44 à 10, préf P 24. Offre à C.F.M. 18, Cours Gambetta, à LYON

Peugeot 201 T tourg. tôlé orig., 5 800 kg. b. état mec., pns. S.V. V.A.R., av.Matronnets, St-Ouen

Cse dép. vd cab Chrys Royal 38 ét. V-8 66 imp pn nfs Opé 78-31

13 CV Matford V-8 52 1939 C.I. ét. except. 300. 16,r.Amélie-7e.

Juva-4 urg. 235.000. GAL. 61-32

Celta exc ét mot 30.000 km pn.nfs Select.82.Resistance,Le Raincy

Part. vd Prima Sport tn 39 freins Farkas, parfaite, 275. Tél. 10 à 12 h. Cen. 50-72.

P vd cab. déc 7 CV Mathis PYC Lockh., pns parf. ét. Mai 02-11

VÉLOS, motos, Alésia. Urgent, raison santé. Tél. GOB 60-08

Partic vend 201 G 2-4 plac. cab très bon état, nombr. pneus neufs, bas prix. Tél. ODE, 03-43.

Mercédès 10 CV ét. nf. Cha. 23-85

202 4 pl. déc. neuve. TRU.33.21

V. tri Peugeot 1 CV. PRO.51-62

Vends sans intermédiaire TALBOT 15 CV, présélective, parf ét CABRIOLET, 6 places, int. cuir ét tf. Vis.4,r.Oasis, Puteaux. Lon 02-94.

2 250 cm3 Motobécane b.ét., px int 2 6, av. Pte-Point-du-Jour (16e)

Part. vend Citr. 11 L Perfo., ma. 40, première main, parfait état Téléphoner matin : PAR. 27-78

Décap. Opel 6 CV, 220 T. RIC 77.52, poste 43. 10-12, 15-19 h.

Vds à part. Simca-5 MON. 60.09

SIMCA-5, 1939. Tél. BAL. 17-73. Particulier vend BERLIET

DIESEL 7 T. cabine parf ét., fourgon tôlé, dimension utile. 7-m.×2 m. 35

REMORQUE CODER neuve, dimens. 6 m. 50×2 m. 20 roues jumelées 32×6. Visible : Café LAURENS 1, rue Voltaire SAINT-DENIS (Seine).

402 B décap 4 pl. c/cap., ét impt tte beauté. Tur.57-58

Part. ch SIMCA-5 C.I. bon état Ets MICHEL. CHA 42-21

Divers

Radio 5 l. neuf 8.000, matelas ni Dunlop 2.000.T.Aut.98.50, 10412

CONServateur américain 3 trous, 200 litres GILLES, 41, r. Liège EUR.36-70

Splendide cuisinière mixte gaz charbon, neuve, émail blanc Scholtès clou A-M 48. CHA.43.84

POUR LA DÉFENSE DE VOS AFFAIRES PERSONNELLES, CONFIDENTIELLES COMMERCIALES, RECOURS CIVILS.. ETUDE D. RIVIERE 63, faubg Poissonnière. PRO.00-75 sur rendez-vous et correspondance

Vds mach. écr. Kapell. Nor.58.07

Vds mach. à écr. et duplicateur état neuf. RIDORAIL, 56 fbg St-Honoré. Paris ANJ.18.00

P ext. ass. dem. 250.000 c/ gar Ecr. P.R. No 56.662. France-s

Cardien laveur, sér. réf. exig. Garage de Bagneux, 14, rue Ernest-Deloiseau, Neuilly-s.-Seine.

L'Œuvre Ambulancière, 17, r. de Milan, dem. des infirmières.

Dem. personne p démarches familles. Gain immédiat. Se présent. NOUS AUTRES, 72, quai Rapée.

LA RÉGIE NATIONALE DES **USINES RENAULT** demande :

DESSINATEURS

connaissant bien automobile, capables d'exécuter dessins perspectifs, d'ensembles mécaniques et d'organes démontés pour manuels de réparation.

Se présenter, 10, av. Emile-Zola, Billancourt (S.). Mo Billancourt.

Import.entrepr. comm. ch. 3 MM. Tr. libr. 5 soirs p. sem. de 19 à 21 h. pr trav. inter. et vis.clients Gain de 8 à 12.000 p. mois. 9, bd Italiens. Ly. 40-16. Jeudi 10-12h.

EMPLOIS D'ETAT

2 sexes. France, Colonies. Plus cent. Epreuv. accès. à la Broch. frat. 705, conseils. Ecole au Foyer, 39, rue H.-Barbusse (5e).

SELLIERS-GARnisseurs très bonnes référ. Place stable pr carrosserie luxe, 37, ave. Paul Doumer, à RUEIL-MALMAISON.

Dem.ouvrières conn. plume stylo. L.Legorrec, 104, r. d. Couronnes

SOUDEUSES EN CONNECTIONS qualifiées en téléphonie. Société des Téléphones ERICSSON, 33 bd de la Finlande, COLOMBES. 10 minutes Saint-Lazare Station du Stade. Avantages sociaux, coopérative, bonne cantine, semaine de 5 jours. Se présenter : BUREAU DU PERSONNEL sauf le samedi.

Dem. : 1°) Contremaître pouvant assurer bonne marche métiers rectilignes (circulaires et interlocks ; 2°) Contremaîtresse pour diriger atelier coupe et confection bonneterie de 40 ouvrières. Situation stable et d'avenir. Si ménage, beau logement assuré. Ecrire : Fabrique de Bonneterie, 31, c. Aristide-Briand, LYON.

Fer. situat. homme dég. obl. milit. pr servi. intér. et visite client. Se prés. jeudi 24 : M. FAURE, 3, rue de la Baume, de 9 à 11 h. (Mo Saint-Philippe-du-Roule).

EMBALLEURS CAISSES Ateliers AD. 164, rue Danton, LEVALLOIS. Cantine.

HOMME DE QUAIS manœuvre courageux. Se présent. P.T.R. 48 bis, av. Edison (13e).

LES Fils E. SALMSON

44, av. de la Glacière, Arcueil 1 AJUSTEUR-ELECTRICIEN 1 EMPLOYE intellig. et débrouill. pr Service pièces de rechanges.

Télétype expérimenté et rapide pour opérer en anglais. Préférence nationalité française. Ecr. Publicité ELVINGER Service F, 78, av. Marceau, qui transmettra.

On recherche TECHNICIEN ou INGENIEUR spécialisé électricité, pouvant effectuer chez lui calculs de moteurs petites puissances. Ne pas se présenter. Ecrire : G.H. BANS, 101, rue Croix-Nivert, Paris-15e.

● *Bureau*

J.H. 17-19 ans mécanographe, connaiss. « National » Libre de suite. Se prés. GIRAUD, 100, rue Réaumur, Paris, 15-18 heures.

Sténo-dactylo expérimentée dem. par import. Sté pour sit. stable. Cantine et av. divers. Se présenter, sauf samedi, 10 à 17 h. : BONNET, 18, rue de Marignan.

Imp. Sté rech. pr période de 3 mois : 1°) sténos-dact. ; 2°) un employé aux écrit. sachant taper à la mach. Se prés. : SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt (8e).

Carrosserie Automob. Billardon, 273, r. du Gén.-Leclerc. Créteil. dem. TOLIERS-FORMEURS.

Compagnie Machines **BULL CONTROLEURS** PROFESSionnels de FABRIcation pour AJUSTAGE FRAISAGE DECOLLETAGE TAILLE Se prés. 9 à 12 h., sf le samedi : 92 bis, av. Rambetta, Paris-20e

Electric. bâtiment qualifié dem. 1 Commis de ville demandés par SOCIETE L'ELECTRIC, 6, rue Pierre-Midrin, SEVRES (S.).

CHAUDRONNIERS Professionnels **CHAUDRONNIERS** Tuyauteurs Chaudronniers **TOURNEURS OUTILLEURS** AJUSTEURS OUTILLEURS

embauche de suite : OUVRIERS SPECIALISES SUR PETITES PRESSES OUVRIERES ET OUVRIERES SPECIALISES SUR PETITES PRESSES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Casier consommation.

Ch. ouv. serruriers. Ets Fer à Ver, 125 bis, r. Chem.-Vert.

Dem. plaquiste et mouleurs main bronze, robinetterie. Fonderie, 11 bis, rue Louvain, Courbevoie. Usine Centre-commercial Asnières.

FRAISEURS OUTILLEURS **TOURNEURS** très qualifiés Nombx avant. (Cantine, copper.) S'adresser : MESSIER, 58, rue Fénelon, MONTROUGE (Seine).

ALESEURS qualifié dem. par Ets. LEVILAIN, 44, rue Anatole-France, NICE, ech. appts murs libre de suite 1.2.3.4 p. contre appt identique Paris. S. R. F., 20, avenue de Rochechouart. Ely. 99-90. P.322.

Ch. Meubl. Piano. Bibel. Va dom Morien, 37,r.Hermel.Mon.09-13

REPAR. TAPIS ORIENT spéc. d'orig. 27,r. Bleue.Pro.57-98

MOQUETTE 5.000 m. divers coloris dep. 875 fr. Nombr. CARPETTES tres faille, dep. 1.500. TAPIS DU NORD, 9, rue N.-D.-des-Victoires. CEN.96-46

Ach. mach. écr. et calc. Gut.15-13

ACH. 1 mach. écrire. 1 calcul TRU. 87.26, ou GRA. 12.51

ACHAT Vét.H.,Linge, Argent Mag. ouv. 9-19. ELIE, 214, rue St-Jacques. ODE. 33-12

Vérif. coque 3 tonn. mot. gaz oil. S'adr. ou écr Crochemore 32, rue de Mieulle, LE HAVRE

Ach **TAPIS** Orient. Tru. 40-82. Sécly, 20,r.Maubeuge

REPRESts à la commis. déjà introd. épicer., aliment., hôtels, rest., etc. dem. par Ets BINAN, 28, rue des Petites-Ecuries (10e).

Ch. repres. tr. intr. proposé ex-ministre, pr vente transformateurs tubes luminescents. Ecrire seul. av. curr. vit. : SCINTILLEX 59, rue d'Amsterdam, PARIS.

GROS GAINS à Représts MM. et DAMES TRAVAIL. act. désirant se créer situation enviable Service A. O.F.P.D. 94,r.Lafayette.14-17h.

Import. Maison VINS en gros spéc. bouteilles, rech. agent général régional. Ecrire av. curr. vit. : SCINTILLEX 59, rue d'Amsterdam, PARIS.

Ch. repr. ou dépositaire pr articles de pêche, moulinets, cannes, lignes, flotteurs, hameçons, etc. Ecrire : Publicité ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra.

Ch. repr. ou dépositaire pr articles de pêche, moulinets, cannes, lignes, flotteurs, hameçons, etc. Ecrire : Publicité ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra.

Ch. repr. pour articl. confiser. (grains reglisse-menthe) ds toute la France. Ecrire : 226 PUBLICIS, 75, Champs-Elysées. Paris.

EDITEUR rech. pr S.-et-O., S.-et-M., prov. repr. Publicité : act. p. Guides Corporatifs très connus. Ecrire : Publicité Lefranc, 9, Gain import. et immédi. Portefeuille garanti. Trav. tte l'année. Ecr. seulem. (lettre manuscr.), Publicité, 9. Réponse assurée. ROY, 252, Fg St-Honoré, Paris-8e

TROIS COURTIERS

HOMMES ou DAMES rompus Publicité pour supports 1er ordre O.F.P.D. 94,Lafayette.14-17h.

On d.repr. célib. Se prés. le mat. Hôtel-Lumière, 22, r.Bergère.

Urg. Firme import. rech. agents capables et sérieux pr secteurs exclusifs. Ecrire : Maison Paris, des Etats-Unis, jeudi 9-à 12 heures.

Courtiers publicité PRIMA, 16,r. Abbé-de-l'Epée. de 8h.30 à9h.30

Repr.dem.vis.entreprise matériaux Rég. Paris Jeune.S'adr. Antort Arnouville-les-Gonesse S.-O. T.40

Demandons un représentant 1re force pr visiter client. 1/2journ. très bien rémunérat. possible. Débutant s'abstenir. ROLOR, 35 r.Maubeuge

Ques situations lib. 80 à 100M. Mens.à pers.ambitieuses courag. pour visiter plages et rég. touristiques. Ecrire : Publicité ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra.

COURTIERS COURTIÈRES 4 pte à pte bonne comm. trav fac. m. ass. ni photo jeudi 24 9-11 et 14-17 h. 7, rue Cambon.

REPtes 2 sexes dem. pr vte produits alimentaires. Ets René BOB, 10, r. Ed.-Lockroy. Métro : Parmentier.

GÉRANCES 250

Gérances café ou café-rest. pr pers. sér. Faut 2 à 300.000 FAURE, 55, Faub. Montmartre.

Urg. 200, 1 gérant boucherie. Caut. 250. Se prés. 69, r. de la Marte-20e

AFF. AVENIR Gérance libre porte cochère Parfum., Entrepôt rue très commerçante. Prendre de SUITE. Téléph. : ARC. 01-76.

Rech. gérant pr important garage Peugeot-Renault, loyer ass. Cabinet Borelli, 2, pl. Carrefour-Bol.71-46

MAGNIF. AFF. Cède en Urg. CAFE face marché 7.000 p.j. Prix 2.000.000. Loyer 12.000. Caut. 400.000 ou vente ferme 1 mil. 150, av. fac. de paiement. Loy. 4 p. S'adres. 46, r. de Sèvres, La Courneuve. PLA. 07-11

Couf. ou Bonnet, Tissus, bel. aff. Off. en gér. lib. Il ft 70.000, défaut 500.000. Gielze, Bol. 46-81

Donne en gérance libre ma CAVE Banque 9 a. à spécialiste disp.de 1.200.000. Pos. de traiter avec 700.000 fr. REICH, BOT. 94-60

Off. gérance libre de mon Café-Rest. bien placé, avec TOTEL, au prix 550.000. Malbeudeaux, BOT. 46-15

Gérance libre CAFE. GUT. 24-55

Ch. gérant CAFE-BAR Bellevil. log. 3 p. Caution 150.000 p.un march., lib. 1er juillet. Sérieuses réf. exig. Urgent. MAR. 68-66

Gérance fruits légumes redev. 10.000 caution 150.000. Il faut 2 p. et cuis. en échange. LUCIFER TRU. 47-30

GERANCE CAFE-HOTEL Rte nation. 15 km. Paris. Tél. au propr. le matin EUR. 33-55

Gérantes d'urg. pr bar, alim.b. condit. Ecrire 59.583 Fr.-soir

DEM. GERANT Lib. ed hôt voyag. Pas 89-79.

Gérance hôtel voyag. LIT. 54-50

OCCASIONS DIVERSES 350

Bel. occ. s.à m. mod. noy. bahut à 3 p. gar. cuiv. mart. tab.rect à 2 ral. Px 9.500. Dépôt Galfade 78, Ch.-Elysées. Ely. 99-90. P.322.

Vds mach. écr. Royal. Tur.45-39.

Ach. Meubl. Piano. Bibel. Va dom Morien, 37,r.Hermel.Mon.09-13

REPAR. TAPIS ORIENT spéc. d'orig. 27,r. Bleue.Pro.57-98

MOQUETTE 5.000 m. divers coloris dep. 875 fr. Nombr. CARPETTES tres faille, dep. 1.500. TAPIS DU NORD, 9, rue N.-D.-des-Victoires. CEN.96-46

Ach. mach. écr. et calc. Gut.15-13

ACH. 1 mach. écrire. 1 calcul TRU. 87.26, ou GRA. 12.51

ACHAT Vét.H.,Linge, Argent Mag. ouv. 9-19. ELIE, 214, rue St-Jacques. ODE. 33-12

Vérif. coque 3 tonn. mot. gaz oil. S'adr. ou écr Crochemore 32, rue de Mieulle, LE HAVRE

Ach **TAPIS** Orient. Tru. 40-82. Sécly, 20,r.Maubeuge

Ach. chaises, tables, bancs, tonnelles, parasols, jeux, etc. Ecrire : Publicité ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra.

Ach. mach. à écrire et à calculer. Ecrire : Publicité ELVINGER, 78, av. Marceau, qui transmettra.

Ach. mach. écr. et calc. Bal.31-71

Ch. 1 mach. écrire et 1 calcul. Pr Robguro, 18, r.Cadet.Pro.28-17

A vdre Moto-Bloc 4 temps 125cc de C.V. équipé 4 vitesses, 1.400 tours Rotor rectif. construct. impec. Ecr. st : Pté Jacob, 9,r. des Princes à PARIS (2e), qui transm.

MACHINES à ÉCRIRE Vte Achat Échang. Réparat. Ce Vivienne 53, rue Vivienne. CEN. 93-25.

GLACIÈRE 2mc.env. parfait état à vend. TRI. 23-91

Vds mach. Jamb. Berke. TRO.00-53

MEUBLES 350

Ch. pet. app. Paris 1 ou 2 p Cmbées. Ecr. No 115.875, Fr.-s.

VILLÉGIATURES 350

Tt report-Mers 50 m. plage, local. pour saison 3 pces, cuis., entr. et 2 pces, cuis. à G. du Roi. 50, rue Jacob, ou Mers, Vil. Bal. SAN. 57-04.

Pension de famille sur plage de sable, cuis. au beurre. « Les Mouettes » plage de Lindberg, Saint-Georges-de-Didonne (Manche)

Chouze-s/Loire (Loir-et-L.), vacances agréabl. Syndic. d'Initiat.

Pension Maria, à Port-Navalo (Morbih). Px mod., air iodé.

BONNES MAISONS 350

Vous, pour qui le problème des Vacances demeure insoluble FAITES du CAMPING FAM Ets H.M. WATTEAUX. fon. 1926

AU CAMPEUR

78, av. République. Mo Saint-Maur 37, rue Pasquier. Mo St-Lazare. Vous passerez vos Vacances sans dépenser plus que chez vous.

APPART. VENT. ACH. 350

Appt quart. Auteuil, libre à la vente, 4 pièces, cabinet toil., cuis. sur rue, c. dép. Prix 1 m. s. ROCHER-LABORDE.

Ch. appt 4 pces, s.d.b. 8e ét. Ecr. GARAGE, 71, rue Dunkerque

Ch. appart. 5 pces, s.d.b. 9e ét. Ecr. GARAGE, 71, rue Dunkerque

LOCAT. NON MEUB. 350

Ch. app.2-4 p.Acc. rep. Disc. Pa. ris.banl. Maul.Pro.72-43. 15.19

Cherche appart. 2 à 3 pièces cft quartier Bastille ou reprise Tél. ARChives 01-76.

LOCAUX COMMERC. 350

Cède Cités Clignanc. 3 p.,cuis.+ cafet.50 m2. Bail 650. Tro.50.07

PLACE du Havre, 4 p. mixte, cuis. entr. 1.500 OTIC, 29, r. Mogador. PRI.75-30

Rech. d'urg APPART. COMM. Rochel. 22,r.V.-Massé.Tri.50-28

15e arr., pav. 5 p. tt cft et local 100 mq. stand. et trans. B. à a. Loy. 30.000. Impec. **ARNAL** 77,r.St-Laz.Tri.87-93

Cède dir. app. mixte r. de Rivoli, 5 p., cuis. 1.400. ARC. 19-28.

Bd Strasbourg, 30 m. fac., bel. BOUT. ts comm. pte divis.Jacquot, 18,bd Strasbourg, Bol.31-45

Aubervilliers, loc.ind.av. ter. 300 m2, pr. 400.Laroche.An108.17

LOCAL 80 m2 Sentier. MAR.23-94

LOCAUX mixtes Père Lachaise 3 p. sur rue 2e étag. 2.500.000 fr. pour tout. Ecr. ou s'adr. 3, r. SIRET.80,bdMagenta NORd.28.52

Appt commercial à céder 5 fdes 2 pces pbles quart. Europe-Ecrire : No 56.941 France-soir

SUPERFIC. 120 M2 MAGAS. angle façade 8 m. Chabetay. Cop. 96

Cède direct. dir. 1.350.000 MAGAS. 4x10 pr ts comm. juxe. LIT. 80-11, aux repas.

St-Augustin, local pr bouti. 25 mq. Bail à céder. CAR. 63-52

Bd Malesherbes, bout. fac. 150 m2. 1.500.000. ENTEC. 188 bis, bd Pereire. GAL. 55-33.

A céd. Menton, gd local 700 m2. Conv. Serv. Autocars. Transp Usine. Ecr. No 115.875. France-s

MEUBLES 350

Ch. pet. app. Paris 1 ou 2 p Cmbées. Ecr. No 115.875, Fr.-s.

VILLÉGIATURES 350

Tt report-Mers 50 m. plage, local. pour saison 3 pces, cuis., entr. et 2